LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa. — EDITION QUOTIDIENNE — OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 243. — OTTAWA, JEUDI 2 FEVRIER 1888. — LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....$4.00.
" en dehors de la ville..... 3.00.

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

218 rue St Patrice !
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 2 Fév. 1888

Le très-révérend M. N. Doucet, curé de la Malbaie, est nommé administrateur du diocèse de Chicoutimi, ' sede vacante."

Le nombre des émigrés aux Etats-Unis pour 1887 est de 509,281, sans compter le Mexique et le Canada.

La chambre de commerce de Montréal, compte 1,350 membres, dont 168 font partie de l'association de la halle au blé, et 28 font partie de l'association des épiciers de gros.

Le gouvernement Mowat vient d'être battu dans le comté de Dundas. Son candidat, le Dr Chamberlain, a été défait, hier, par M. Whitney. La majorité de ce dernier est de 31.

On écrit de Québec à la date du 31 janvier :

Sir Narcisse Belleau a été pris de syncope, samedi soir, et dimanche, l'on entretenait des craintes sur le résultat

Nous sommes heureux de pouvoir dire qu'aujourd'hui Sir Narcisse est beaucoup mieux.

Le "Whig", de Kingston, organe grit, se prononce pour un changement de chef dans son parti, et recommande Sir Richard Cartwright. Il donne pour raison contre le chef actuel, M. Laurier, que ce dernier manque de vigueur, n'est pas assez aggressif, n'a pas assez d'enthousiasme.

Le gouvernement de Washington vient de changer en consulat l'agence commerciale américaine d'Ottawa, et M. Hotchkiss, qui était simplement agent, a été investi du titre de consul.

Le délai pour référer à la cour Suprême les pétitions d'élection, est expiré, le 31 janvier. Il y a appel devant cette cour sur les contestations de Glengarry, l'Islet, Montmagny, Montmorency, comté de Québec, Québec-ouest et Rimouski.

Les journaux de Québec annoncent que la Banque Nationale est revenue sur sa première décision, et qu'elle conserve ses anciens caissiers, c'est-à-dire, celui de Québec M. Lafrance, et celui de Montréal, M. Vallée.

Les officiers de la douane à Québec ont saisi pour $10,000 de bijouteries qu'un allemand, du nom de D. Lévi, voulait faire passer par contrebande.

Ces bijoux seront remis à leur propriétaire moyennant le paiement d'une amende de $400. Cette amende n'est pas plus élevée parce que le propriétaire ne connaissait pas les lois du pays.

La contestation de l'élection de Sir A. P. Caron, qui a été déboutée en première instance, sur la question des six mois de délai, est portée en appel devant la cour suprême.

Cinq actions pénales sont également prises contre l'honorable ministre ; mais ce dernier a répondu à un reporter, qu'il était prêt à rencontrer ses adversaires sur tous les terrains, qu'il n'avait aucune appréhension sur le résultat de cette lutte judiciaire.

Le nouvel arrangement adopté par le secrétaire d'Etat pour l'impression des listes électorales, réalisera une grande économie.

En faisant faire toute cette impression à Ottawa, au lieu de la faire exécuter dans chaque district électoral, comme en 1886, le coût ne se montera qu'à $95,000 environ au lieu de $180,000 en 1886.

M. Joncas, député de Gaspé aux Communes, vient de faire signifier une motion demandant le renvoi de la contestation de son élection, parce que l'on n'a pas procédé dans les six mois.

Comme le tribunal sera présidé par l'honorable juge Pelletier, qui a déjà renvoyé pour la même raison les contestations de Rimouski et de l'Islet, il n'y a pas de doute que la motion de M. Joncas ne soit accordée

Au cours de l'enquête faite devant la commission du travail, qui siége depuis quelque temps dans les principaux centres du Canada, deux points principaux ont été établis :

1. C'est qu'au Canada plus qu'aux Etats-Unis, des efforts ont été faits pour améliorer la condition de l'ouvrier.

2. Qu'en général, les salaires sont aussi élevés ici qu'aux Etats-Unis et que la vie coûte moins cher. Ce qui permet de conclure que l'ouvrier du Canada doit se tenir satisfait de son lot, puisqu'à tout prendre, il se trouve encore placé dans de meilleures conditions que l'ouvrier des Etats-Unis.

"L'Electeur" annonce que le département de la milice laisse à la corporation de Québec le contrôle des places publiques de cette ville, qui appartiennent aux autorités militaires, notamment la Terrasse Dufferin, aussi appelée Terrasse Frontenac.

S'il en est ainsi, nous espérons que la corporation de Québec fera mieux que par le passé, et que ces places publiques ne seront plus des parcs à vaches et autres animaux domestiques.

C'est en français que le Pape répond à la plupart des députations et des adresses, et c'est en français notamment qu'il a prononcé sa belle allocution à l'ambassadeur de la reine d'Angleterre, comme c'est encore en français qu'il a répondu au comte de Bruhl, ambassadeur extraordinaire de l'empereur d'Allemagne, chargé de lui apporter, avec une lettre autographe du souverain nonagénaire, les félicitations et les vœux de toute la maison des Hohenzollern.

M. BRONSON M. P. P., ET SON DEFENSEUR.

"La Vallée d'Ottawa" continue à défendre M. Bronson avec persévérance, sinon avec habileté. Il est obligé de dénaturer nos phrases, et de nous citer inexactement pour se donner l'air de triompher.

Il nous fait, par exemple, dire " que M. Bronson était tenu par son serment d'office, comme député, d'acheter des coupes de bois, dont il n'avait pas besoin et à des prix qui ne lui convenaient pas."

Le confrère ne doit pas avoir un seul lecteur assez niais pour nous croire aussi stupide, et on ne trouve que dans " La Vallée " des sottises de cette espèce Ce que nous avons reproché à M. Bronson, c'est d'avoir fait partie d'une ligue formée pour empêcher la vente des " limites " projetée par le gouvernement-Mowat. Cette ligue s'était engagée par écrit à ne pas enchérir, et la faute de M. Bronson est d'en avoir été l'un des membres, bien qu'il fût le représentant de la cité d'Ottawa, dans la législature d'Ontario.

Le mandat de député n'obligeait pas M. Bronson, pour favoriser les intérêts de la province, de sacrifier ses propres intérêts et d'acheter des " limites " à des prix, qui ne lui convenaient pas ; mais son mandat et son serment d'office l'obligeaient de ne pas conspirer contre les intérêts de ses commettants et de la province en général.

Cette vérité si simple peut paraître au confrère aussi difficile à saisir que certaines propositions de métaphysique ; mais elle est évidente pour le commun des lecteurs.

Voici ce qu'on nous écrit à ce sujet :

M. le Directeur,

"La Vallée d'Ottawa" ne paraît pas comprendre un traître mot de la question soulevée par vous au sujet de M. Bronson, M. P. P. Tout ce que vous avez dit jusqu'à présent au sujet de la ligue des marchands de bois, est entièrement vrai. J'ai, moi-même, une connaissance personnelle des faits, qui se réduisent à ceci :

M. Bronson faisait partie de la députation, qui demanda à M. Mowat de garantir que la rente annuelle sur les "limites de bois" ne fût pas changée, pendant un certain nombre d'années.

M. Mowat ayant refusé d'accéder à cette demande, la députation menaça M. Mowat de faire manquer la vente, et pour arriver à leur but, tous les membres de cette députation s'engagèrent par écrit à ne pas enchérir et à faire leur possible pour empêcher aussi les autres marchands de bois d'enchérir.

M. Bronson, M. P. P., était de ce nombre. Par conséquent, il fut un de ceux qui conspirèrent en cette circonstance contre les intérêts de la province d'Ontario. Si la vente a été un succès, c'est bien malgré les efforts de M. Bronson pour la faire manquer.

"La Vallée" prétend que la députation a été satisfaite des déclarations de M. Mowat.

"La Vallée" est mal informée.

Les membres de cette députation furent, au contraire, très-mécontents. Le seul d'entre eux, qui ait acheté des limites, est M. Fraser, et M. Fraser fut considéré par ces messieurs comme un traître à la cause des marchands de bois.

M. Joseph Riopel, d'Ottawa, a aussi acheté pour une cinquantaine de mille piastres ; mais ce monsieur n'avait signé aucun document l'engageant à ne pas acheter, et il s'était déclaré satisfait des conditions du gouvernement-Mowat."

Le récit clair et précis, qui précède, nous donne entièrement raison contre "La Vallée d'Ottawa", et il nous permet d'affirmer de nouveau que M. Bronson, sans être tenu d'enchérir et d'acheter des "limites", a joué le rôle de conspirateur pour empêcher la vente en question, contrairement aux intérêts de la province et en violation de son serment d'office.

LA QUESTION DE L'EAU.

Le Dr Robillard, officier de santé de la cité d'Ottawa, traite dans le "Free Press" la question de l'eau, si débattue depuis quelque temps. Le Dr Robillard prend à partie les opinions émises dernièrement, dans les colonnes du "Free Press", par le Dr Rogers. Ce dernier a prétendu que l'eau que nous buvons n'est pas contaminée par les égoûts de Rochesterville, et que, par conséquent, la cause des fièvres typhoïdes dans la cité ne se trouve pas là. Le Dr Roger s'appuyait sur le fait que les mêmes fièvres n'ont pas sévi dans le village de la Pointe Gatineau, ni dans les habitations, qui bordent la rivière au-dessous de la cité.

La cause des fièvres, d'après le Dr Rogers, se trouvait principalement dans a défectuosité des égoûts de la cité et le manque de drainage.

Le Dr Robillard n'est pas du même avis. Il croit que l'eau de l'aqueduc ne peut être pure, parce que le point de départ de cet aqueduc n'est qu'à une couple de cent pieds de l'endroit où se déchargent les égoûts de Rochesterville.

Pour ce qui regarde la Pointe à Gatineau, située au nord de la rivière, et les habitations, sur la rive opposée, au dessous de la cité, voici la contre-partie de l'opinion émise par le Dr Rogers :

Le Dr Robillard dit que le contenu des égoûts de la cité ne saurait traverser jusqu'au nord de la rivière. Quant aux habitations de l'autre rive, elles se servent d'eau de puits.

Le moyen que le Dr Robillard suggère pour nous procurer de l'eau pure, est de changer le point de départ de l'aqueduc, de prolonger le tuyau à travers la rivière jusqu'au chenal nord, et il est aussi en faveur de filtres dans les maisons.

Mais le Dr Robillard ne croit pas que le manque de drainage soit la principale cause des fièvres, et il prétend même qu'il n'est pas prouvé que nos égoûts soient défectueux.

Il nous semble que sur au moins l'un de ces points, le Dr Rogers est plus près de la vérité. Qui peut nier qu'une foule de maisons soient privées de tuyaux de renvoi ; qu'une foule de fosses d'aisance soient sans égoûts et empestent les basses cours ?

C'est ici que l'urgence d'un remède se fait le plus sentir !

M. TARDIVEL & AL vs M. MERCIER

Ils ne s'entendent plus parmi les purs.

Le Journal " La Vérité ", organe castor, signifie au premier ministre de Québec, M. Mercier, de se soumettre ou de se démettre, au sujet du projet de faire participer la province de Québec à l'exposition universelle de 1889, à Paris.

Il ne faut pas, dit-il, que la province ratifie cette faute très grave de son premier ministre. Il faut que les députés rejettent impitoyablement tout crédit demandé par le gouvernement en vue d'une participation quelconque de notre catholique pays à la fête de la Révolution. Cela peut entraîner la chute du cabinet, peu importe : les principes avant les hommes, toujours et partout, voilà notre devise. "

De son côté, " l'Etendard ", autre organe castor, a censuré des plus violemment le même projet, comme nous l'avons fait voir l'autre jour. Mais " l'électeur " et la " Patrie " ne chantent pas sur ce ton et se plaignent, à mots plus ou moins couverts, du fanatisme de leurs alliés.

" La Vérité " et " l'Etendard " l'emporteront-ils, ou ne font-ils encore tous deux que de la comédie ?

ELECTION DE CARLETON

Cette élection s'est terminée, hier, par le triomphe de M. Dickinson, dont la majorité sur M. Powell est de 600.

Comme nous l'avons déjà dit, les deux candidats étaient ministériels.

M. J. B C. Dunn est le seul agent autorisé a prendre des annonces pour "Le Canada."

B. G.

GRANDE VENTE
SEMI-ANNUELLE
AU COMPTANT
AVANT L'INVENTAIRE.

Les Articles de Fantaisie seront vendus à un discompte variant entre 20 à 50 pour cent.

MOITIE PRIX.

BRYSON GRAHAM & CIE.
148, 150, 152, 154, rue Sparks
& Cie.

A VENDRE

Deux maisons, uneà trois logements située sur la rue Bolton, et l'autre en face du quai de la Reine, connue sous le nom de Peerless Hôtel. Pour plus amples informations s'adresser à T. Bellemare, No. 520 rue Sussex, Ottawa.

Ed. O'Leary,
No. 514, RUE SUSSEX.

L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes faites et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élégance et le fini dans les habillements on est prié de juger par une visite.

RESTAURANT MEDAS
Carré du Marché By
61 RUE YORK.

Cuisine française.
Vins, Champagne délicieux.
Cigars qualité Extra.

Les repas sont servis à toutes heurs, de puis 7 hrs. a. m. à 11 hrs. p. m.

Un Cuisinier de première classe est au service du restaurant.

MIDAS GALLIEN,
Propriétaire.

24 12 87—1m.

Voitures de Place de 1ère Classe
Communication téléphonique en tout temps.
No. 266, rue ST. PATICE, OTTAWA.
GUSTAVE RICARD.

COMMENT FAIRE USAGE DE
L'Eau Minerale de St. Leon.

Comme purgatif, prenez d'un à trois bols chauds avant déjeuner. Un ou deux verres aux repas agiront très-efficacement contre la dyspepsie.

Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs réactifs altérants, buvez-en tous les jours ; un verre toutes les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifiera votre sang.

Comme régulateur naturel, l'Eau de St.-Léon s'adapte à toutes les constitutions. Prenez-en assez pour qu'elle agisse comme léger purgatif.

Cette Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, à Vingt cts. le gallon, en gros et en détail, par la

Compagnie Eau St-Leon
No. 534½ Rue Sussex, Ottawa.

N.B.—Pour la dyspepsie ou l'indigestion, buvez l'Eau après chaque repas, et pour la constipation prenez-là avant déjeuner.

Pour les Fêtes

Couteaux,
Fourchettes,
Cuillères,
Couteaux à dépecer,
Cabarets,
Patins,
Traineaux,
Toboggans.

Argenteries de toutes sortes en Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE,
69 & 75 RUE WILLIAM

Vieux Rye de 7 ans — ENTREPOTS — Vieux Brandy de 9 ans
De Douane
Nouvbassement du Bureau de Poste

C. NEVILLE
EPICIER
No. 118 Rue Rideau, Ottawa.

Importe directement ses vins purs et liqueurs Entrepots de l'accise, 87 rue Besserer.
Ottawa, 19 Nov. 1887—1m

W. O. McKAY,
IMPORTATEUR DE
Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs,
AUSSI PROPRIETAIRE DE
L'Hotel Richelieu,
Agent pour les Commerçants de Bois,
446 - 448 - 450, RUE SUSSEX.

Dans votre propre Intérêt
AFIN D'AVOIR DE
BONS BARGAINS,
ALLEZ AU
NO. 512, RUE SUSSEX.
CHAUSSURES
De toutes descriptions à des prix à portée de toutes les bourses.
VENEZ UN ! VENEZ TOUS !
Patrick Farrell.

Aux Amateurs
Du Sport

Nous tenons l'entrepôt le plus considérable d'armes à feu, ammunitions, appareils de pêche et articles de SPORT de toutes sortes.
Voyez nôtre catalogue illustré et la liste de nos prix.

HUNTON & LIVING,
Importateurs.
334 Rue Wellington.

AVIS DE DISSOLUTION.

Avis est donné que la société, qui existait ci-devant entre H. H PIGEON, de la cité d'Ottawa, et ARTHUR ALPHONSE LAUZON, du même lieu, sous le nom de H. H. PIGEON & CIE., est dissoute depuis le vingtième jour de Janvier courant, le temps fixé pour cette société étant expiré.
Ottawa, 21 Janvier, 1888.

H. H. PIGEON.

Témoin,
F. H. CHRYSLER.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL
DU CANADA
KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des tactiques militaires, fortifications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquérir le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.

(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.

(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parfait dans toutes les branches.

(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres Fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement Fédéral.

Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent dépasser quinze ans et être au-dessous de dix-huit ans le premier janvier suivant.

La durée du cours du Collège est de quatre années.

Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux gradués annuellement.

Pension et instruction, $100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension.

Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa.
Ottawa, 19 Nov. 1887.

Aux Hoteliers et Detailleurs de Liqueurs en général

JE VENDS :

Brandy, Bisquits, Debouche & Cie. ; en caisse ½ oct. (pintes et flacons).

Gin de De Kuyper en ½ oct., caises rouges, vertes et blanches (importation directe)

Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.

Brandy de Hennessey, en caisses (pintes).

Whiskey irlandais de Burk's

Whiskey écossais de Stewart.

Rhum de la Jamaïque.

Rye de Walker (1883) en caisses et en détail

Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wort's

Cigares

Seul agent pour les "Upper X"
En magasin :—"My Regards" et "Peg Tops'

Bieres et Porter

La plus célèbre de Bass, Dows et McCarthy.
Carlings Malting & Brewing Co.
Toronto Brewing & Malting Co.
Bowie & Bates,

JOHN CASEY,
294 et 296, RUE DALHOUSIE.

BULLETIN DU JOUR.

CANADA

On a trouvé le corps d'un nommé Pierre Tremblay de Ste Luce, qui s'est gelé en traversant le Saint-Laurent près de Rimouski.

A la seule mine de Springs Hills, Nouvelle-Ecosse, on extrait actuellement 18,000 tonnes de charbon par jour, dont une grande partie est consumée à Montréal. On en expédie aussi à l'ouest de Brockville.

Les procédures dans l'élection contestée de Rimouski, législature locale, seront reprises le 15 février, à Matane. Les pétitionnaires se disent certains du succès.

On emploie annuellement au Canada 60,000 balles de coton, d'une valeur de $3,000,000 ; c'est une augmentation, en 10 ans, de près de 50,000 balles. Il y a en ce moment dans tout le Canada 500,000 broches, donnant de l'ouvrage à 9,000 personnes. Le capital investi dans cette industrie est d'environ $3,000,000.

Il paraît que la femme qui s'est suicidée l'automne dernier aux chûtes Montmorency, Québec, s'appelait Clara Leavenworth. Personne n'a encore réclamé son cadavre qui se trouve actuellement au charnier.

ETATS-UNIS

On lit dans "La Feuille d'Erable" de New York :

L'Institut Canadien-Français de New York, est définitivement fondé. Dimanche dernier, on a procédé à l'élection des officiers avec le résultat suivant :

Président, Léon Bossue dit Lyonnais ; 1er vice président, Théophile Baillargeon ; 2e vice président, Elzéar Drolet ; secrétaire, Henri C. Gauthier ; assistant secrétaire A. Pagé ; bibliothécaire, L. A. Laurencelle ; curateur du Musée, A. J. Davis ; sergent d'armes, George Ménard ; directeurs Alfred Tisdelle, O. G. W. Rouleau, Eugène Galarneau, Louis Alarie et G. Beaudry.

L'Institut débute avec trente membres, une bibliothèque déjà garnie, et l'assurance d'un avenir fécond en bons résultats.

On a ressenti de fortes secousses de tremblement de terre, le 31 janvier, à Montpellier, Vermont, et différents endroits dans le Maine. Hier des secousses se sont également produites à Littleton, dans le New Hampshire.

Un incendie a détruit hier, plusieurs grandes maisons de commerce dans le centre de la ville de Buffalo, N. Y. Le chiffre total des pertes est environ deux milions.

On mande de Washington que M. Chipman, du Michigan, a déposé à la chambre des représentants un projet de loi ayant pour objet de punir d'une amende et la peine de l'emprisonnement tout étranger qui deviendrait président, surintendant, directeur ou administrateur d'une société quelconque, ou qui accepterait la place de conducteur, mécanicien, serre freins, aiguilleur ou préposé aux bagages sur un chemin de fer, de conducteur ou de cocher sur une ligne de tramsways, ou qui occuperait une position quelconque sur un navire naviguant uniquement dans les eaux américaines.

Une dépêche de Reading, Pennsylvanie, dit que les mineurs en grèves semblent vouloir prendre une attitude menaçante. On craint une racontre avec les travailleurs, en dehors de l'Union, qui les ont remplacés dans les mines,

Le steamer "Alexandria," venant de Naples, a été retenu en observation à la quarantaine de New-York, parcequ'une épidémie de petite vérole s'était déclarée parmi les hommes d'équipage pendant la traversée. "L'Alexandria" n'amenait pas de passagers.

ETRANGER

Il y a eu hier, à Paris, un duel à l'épée, entre M. Baner rédacteur du " Gill Blas " et M. Vignon, autrefois sécrétaire de M. Rouvier. M. Vignon a été blessé au bras gauche.

Le "Journal de Geneve" dit que le gouvernement suisse va probablement engager une correspondance diplomatique avec l'Allemagne, en raison des accusations portées contre la police de Zurich par M. de Puttkamer, ministre de l'intérieur de Prusse.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

Le canon Krupp

Vienne, 2.—Her Krupp, le fabriquant de canons, a eu, hier, une entrevue privée avec l'empereur François Joseph. On pense que l'empereur lui a donné de fortes commandes pour l'artillerie.

En liberté

Dublin, 2— L'ex-lord Maire Sullivan, de Dublin, a été mis en liberté hier, après deux mois d'emprisonnement à Tullamore.

L'Irlande

Dublin, 2.—Dans un discours, après être sorti de prison, M. Sullivan a déclaré qu'il avait désiré un jour un grand projet d'indépendance pour l'Irlande, mais qu'il considérait maintenant que le projet de M. Gladstone était bien réellement le meilleur

En prison

Dublin, 2—Seize jeunes gens de Dromore ont été condamnés à une semaine d'emprisonnement aux travaux forcés pour avoir fêté la mise en liberté d'O'Brien en a lumant des feux de joie.

Exposition de 1889

Londres, 2—Le gouvernement allemand doit prendre part officiellement à l'Exposition de Paris en 1889.

Incendie

Paris, 2—Le feu a détruit une grande fabrique de laine, à Turcoing, la nuit dernière. Les pertes s'élèvent à $250,000.

Carabine à répétition

Vienne, 2—La Roumanie se propose de fournir à son armée des armes à répétition.

Arrivage

New-York, 2—Le navire " Holland ", de Londres.

Dévouement

Londres, 2—M. Sullivan déclare qu'il est en bonne sante, et malgré les mauvais traitements qu'on lui a fait souffrir en prison, il serait prêt a faire un nouveau terme, dans l'intérêt de l'Irlande.

La loi anti-socialiste

Berlin, 2—Le ton des organes du gouvernement au sujet du projet de loi anti-socialiste indique que le gouvernement est disposé à maintenir la loi actuelle pour une nouvelle période de deux ans.

Le prince Ferdinand

Philippopolis, 2—Le prince Ferdinand est rendu à Slivnos. Il a été l'objet de la démonstration la plus enthousiaste de la part du peuple.

Boycotté

Londres, 2.—Le comité chargé d'organiser la démonstration en l'honneur d'O'Brien et Sullivan se voit boycotté par les propriétaires de salles publiques.

Sport

Boston, 2.—Mike Daly, de Bangor et Jimmy Carroll, de Holyoke ont engagé, hier soir, une partie de "box", sous les auspices du "Boston Racquet." L'enjeu était une bourse de $500. Au quinzième tour la police est intervenue.

A propos de Robes

ETOFFES A ROBES

La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassée. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

D'étoffes a Robes

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurez ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

Ne craignez pas de nous accorder votre entière confiance et vous vous convaincrez que l'on peut épargner de l'argent non-seulement dans un seul département mais que c'est général dans chaque branche, dans la plus large acception du mot.

N. B.—La merveille du jour. Nos

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHE

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887—1a

CHRONIQUE DU GOLFE

La navigation d'hiver.—Bureau de commerce de Gaspé—Transport des malles

Il fait froid à pierre fendre. Le golfe *fume* et se couvre de glace. Les rafales d'un vent de Nord-Est, précurseur de la tempête secouent mes fenêtres, et n'ayant rien de mieux à faire, je pense à la navigation d'hiver sur notre beau fleuve.

La navigatiou d'hiver sur le Saint-Laurent ! C'est une belle théorie, mais est-ce bien prrticable ? Les journaux qui en ont parlé,—tout dernièrement,—semblent croire qu'il n'y a rien de plus facile ; mais ces journalistes, ne doutent de rien. Ils ont une foi robuste que j'admire et que j'envie bien souvent.

Je ne veux cependant pas discuter, aujourd'hui cette question au point de vue de sa réalisation possible Ce sera pour une autre fois. Je me bornerai à demander si les résultats pratiques à obtenir, justifient actuellement les dépenses énormes qu'il faudrait encourir pour mener cette entreprise à bonne fin.

En me plaçant au point de vue des intérêts de la population habitant le littoral du golfe et du fleuve, je me demande, et je demande aux hommes sérieux de tous les partis et de toutes les nuances, s'il ne serait pas mieux, pour notre gouvernement, de dépenser quelques milliers de piastres pour donner à la Gaspésie des voies de communication dont elle a tant besoin, avant que de grèver le trésor, pour *essayer* de faire monter les navires jusqu'à Tadoussac pendant la saison d'hiver ; *essai* dont l'urgence est loin d'être prouvée.

N'avons donc rien de mieux à faire, dans notre jeune pays, que des essais ruineux ?

Sommes nous donc si riches, que nous puissions ainsi, sans que quelque partie du Dominion en souffre, appliquer des centaines de milliers de piastres à la réalisation de théories bien souvent absurdes ?

Vous, messieurs, les journalistes de Québec, Montréal et autres villes, qui habitez des districts sillonnés en tous sens des nombreuses voies ferrées, vous, pour qui nos gouvernements ont été si prodigues, vous, qui, par état, devez connaître les besoins de toutes les parties de la Confédération Canadienne, vous devriez être les premiers à crier : " Ayons d'abord le nécessaire, l'utile et l'agréables viendront ensuite."

Vous devriez être les premiers à dire à vous gouvernants : " *La Gaspésie, une des plus belles parties de la Province de Québec, qui contient une population de près de* 100,000 *âmes est sans moyens de communication avec les principaux centres du Dominion, et complètement isolée pendant sept mois de l'année, Les ressources de ce district sont multiples. Il possède des terres magnifiques et les pêcheries les plus riches du monde entier. Et cependant parmi cette vigoureuse population, laissée à elle-même, le commerce languit, les progrès sont d'une lenteur désespérante si on les compare avec ceux qui s'opèrent dans d'autres parties plus favorisées.*"

" *Un chemin de fer qui relierait le Bassin de Gaspé à Campbelltown et à l'Intercolonial, à part qu'il serait un chemin de fer payant, développerait très rapidement cette partie de la Puissance où il y a place pour une population de deux millions d'âmes ; et la construction de cette voie ferrée très importante, est bien plus nécessaire actuellement, et s'impose bien plus fortement que la navigation d'hiver.*"

Voilà, messieurs, ce que vous devriez dire et vous feriez justice. Vous avez la tâche et le devoir de diriger l'opinion, Messieurs, et nous avons le droit de vous demander une direction sage et éclairée.

Les arguments pour prouver l'importance d'un chemin de fer reliant la Péninsule Gaspésienne avec les autres parties de la Confédération ne manquent certes pas, et je pourrais en invoquer plusieurs.

A l'aide des rapports officiels, je pourrais faire voir que les terres de Gaspé ne le cèdent en rien à celles tant vantées du Nord-Ouest, du Saint-Maurice, du lac Saint-Jean, etc. ; qu'elles sont plus productives que les meilleures terres des Cantons de l'Est ; que les facilités de culture sont très grandes et que les colons trouveraient ici des avantages spéciaux qu'aucune autre partie de la Puissance ne peut offrir. Je pourrais, au moyen de statistiques, montrer au public que notre district, quoiqu'actuellement placé dans des conditions très désavantageuse, fournit cependant plusieurs millions à notre commerce d'exportation, et que ce commerce pourrait facilement se doubler et même se tripler, si des voies de communication faciles lui permettait de s'étendre.

Je pourrais faire voir aussi que, depuis 50 ans, la Gaspésie n'a cessé de contribuer pour une très large part à la richesse publique. Et qu'a-t-elle, jusqu'ici, reçue en retour ?

Comparativement, bien peu de choses.

Pendant que nos coffres publics se vidaient pour sillonner le reste de la Confédération de chemins de fer, pendant que des quais étaient étaient construits partout où il en fallait et un peu partout où il n'en fallait pas, l'on semblait oublier l'extrémité est de la province de Québec ; et à l'heure qu'il est, ceux qui connaissent, vous diront, que dans tout le comté de Gaspé, il n'y a pas même un seul pont sur une seule de ses nombreuses rivières. Est-ce bien raisonnable ?

Le cadre d'une chronique ne me permet pas de traiter au long ce sujet. Je me bornerai à dire : La Gaspésie a assisté impassible aux progrès des comtés voisins, elle y a contribué de ses deniers. N'est-il pas temps qu'elle ait sa part du patronage public ? N'a-t-elle pas droit à un peu plus d'attention de la part de nos gouvernements ?

Pour essayer de la navigation d'hiver, attendons que nous soyons riches ; attendons que nous ayons des surplus, en attendant, donnons aux parties de notre Dominion, forcément négligées jusqu'ici, les moyens de sortir de l'isolement et du *statu quo.*

⁂

A propos de voies de communication, j'entends de tous côtés des plaintes au sujet de la manière dont les malles sont transportées de Campbelltown à Gaspé. Rien de surprenant à cela. Cet état de choses subsistera aussi longtemps que le gouvernement acceptera *invariablement* la plus basse soumission pour le transport des malles. Cette soumission la plus basse est souvent faite par des personnes irresponsables, fournissant des cautions aussi irresponsables qu'elles, et le maître général des Postes, sans prendre la peine de se renseigner, bien souvent, accorde le contrat au plus bas soumissionnaire qui s'inquiète fort peu que le service soit bien ou mal fait, qu'il ne peut d'ailleurs, pour la somme qu'il reçoit, s'acquitter convenablement de son devoir, et dont le seul souci, est de dépenser le moins possible, même au détriment de l'intérêt public.

Le gouvernement qui accorde des subsides très élevés pour le transport des malles ailleurs, devrait bien, il me semble, prendre en considération le fait que pendant sept mois de l'année la malle est le seul moyen de communication que nous ayons avec le reste du monde, et prendre les mesures nécessaires pour qu'elle fût au moins régulièrement livrée au public.

Et pourquoi ne ferait-on pas pour ce district ce que l'on faisait il y a quelques années entre Québec et Montréal, et ce que l'on fait encore aujourd'hui, si je suis bien informé. dans quelques parties de notre pays, où le service des malles se fait au moyen de diligences tirées par deux chevaux ? Les contracteurs sont soumis à une amende lorsqu'ils n'arrivent pas à temps et le service se fait mieux. Avec ces diligences nous serions encore 40 ans en arrière des paroisses d'en haut, mais enfin, ce serait toujours un grand pas de fait et une bonne amélioration sur le système actuellement existant.

Cette question mérite considération et nos hommes publics devraient s'en occuper activement, car au lieu d'avancer, nous retrogradons et le service des malles est bien plus mal fait aujourd'hui qu'il y a dix ans.

⁂

Les engagements pour la pêche de la saison prochaine commencent à se faire, mais, me dit-on, les pêcheurs *qui s'engagent* sont assez rares à trouver. Il y a progrès sous ce rapport. Le monopole des années dernières a fait place à la compétition et notre population est plus indépendante des armateurs. Tant mieux. Ces engagements ne sont rien autre chose qu'un esclavage déguisé et le plus tôt nous en aurons fini avec ce système, vieux d'un siècle et aussi ruineux pour le pêcheur que pour le négociant, le mieux ce sera,

Bien à vous,

RAOUL.

A TRAVERS L'EUROPE

République française

M. Spuller écrit dans la *République française* :

Il n'y a ni gouvernement, ni administration dans un pays où il n'y a plus de lendemain : *tel est le cas de la France* depuis que l'on s'est mis au régime des crises ministerielles fréquentes.

Nous le répétons, c'est M. Spuller qui, dans la *République française*, fait cet aveu sur la situation à laquelle est réduite la France par le gouvernement de la République !

Péninsule balkanique

Le *Tarik*, journal officieux de Constantinople, a publié, le 6 janvier, un article sur la nécessité de former une confédération des Etats de la péninsule balkanique, pour résister à l'Europe et aux vues de conquêtes des grandes puissances. C'est, croyons-nous, la première fois que cette idée, mise en avant successivement à Saint-Pétersbourg, à Belgrade, à Athènes, fait son apparition à Constantinople ; toutefois, malgré la source officieuse de cette nouvelle, on ne peut pas encore la prendre beaucoup au sérieux, et il n'est pas à croire qu'une des surprises que nous réserve la péninsule dans un avenir rapproché soit son union.

Funérailles du général Kanzler

On écrit de Rome, le 17 janvier :

Les officiers de l'ancienne armée pontificale ont fait célébrer ce matin, dans l'église de Saint-Augustin, un service funèbre solennel pour le repos de l'âme du regretté général Kanzler. Sa Grandeur Mgr Marango, archevêque latin d'Athènes, a célébré la messe de *Requiem* et a donné ensuite l'absoute devant le catafalque, dont la décoration et le riche luminaire symbolisaient bien l'image des gloires immortelles réservées à ce grand et fidele serviteur du Saint Siege. Les regrets qu'il laisse ne seront pas steriles, car l'exemple de ses nobles vertus lui suscitera des imitateurs, comme semblait le dire dans le langage ému de la prière la nombreuse assistance qui se pressait tout à l'heure dans l'église de Saint-Augustin et à la tête de laquelle on remarquait ces vaillants officiers qui avaient été les compagnons d'armes du défunt, et ces familles patriciennes de Rome qui ont fourni de si glorieuses recrues à l'ancienne armée pontificale. La cérémonie de ce matin a été ainsi tout à la fois un dernier tribut d'hommage à la mémoire du général Kanzler et une manifestation des sentiments qui continuent de vivre dans la Cite pontificale.

Etudiants en Russie

Le *Courrier russe* publie le texte d'une circulaire que le ministre de l'intérieur a adressée à tous les gouverneurs des provinces de l'empire à la suite des récents troubles dans les universités russes :

Le gouvernement—dit cette circulaire du ministre—surveille depuis longtemps et avec une attention particulière les associations des étudiants, ainsi que leurs cercles dramatiques, et les réunions soi-disant philanthropiques, etc., et l'on a constaté qu'ils présentent souvent de très grands dangers.

Les représentations théâtrales et les concerts organisés par les étudiants donnent toujours lieu à des collectes dont les produits sont affectés à des buts criminels.

L'on achète avec cet argent des brochures qui critiquent les actes du gouvernement, on subventionne les meneurs révolutionnaires et l'on soutient ainsi une propagande pernicieuse qui menace la sécurité de l'Etat.

D'autre part, les réunions publiques des étudiants ont fait preuve, à maintes reprises, d'un esprit d'opposition à toute autorite civile et ecclésiastique.

En raison de toutes ces circonstances, le ministre de l'intérieur invite les gouverneurs des provinces à ne plus autoriser les réunions publiques des étudiants et à établir un contrôle des plus séveres sur les soirées dramatiques et musicales des étudiants, et sur la destination du produit des collectes qui se font à ces soirées.

Italiens en Abyssinie

L'*Indépendance belge* reçoit de son correspondant sur les bords de la mer Rouge une longue lettre qui peint l'expédition italienne contre les Abyssins sous un très fâcheux aspect.

Le correspondant déclare notamment que les Italiens sont tout à fait isolés au milieu des indigènes, et que les alliés sur lesquels ils comptaient ne veulent pas prêter leur concours à l'expédition.

Les moyens de transports manquent et ils ne pourront être assurés qu'avec les plus grandes difficultés.

Les Abyssins attendront, pour attaquer, que les Italiens soient énervés par l'inaction et décimés par le climat.

Si l'Angleterre a pu envahir l'Abyssinie il y a vingt ans, c'est que l'Ethiopie, lasse de la tyrannie du roi Théodoros, accueillait les Anglais, qui d'ailleurs avaient d'autres moyens d'action que les Italiens. Aujourd'hui que toute l'Ethiopie est avec le roi Jean, l'invasion de l'Abyssinie serait impossible. La constitution orographique du pays permettrait à une poignée d'hommes de repousser une expédition plus considérable que celle des Italiens.

En somme, le correspondant de l'*Indépendance belge*, qui est Italien, engage son pays à faire la paix à n'importe quelles conditions avec le roi Jean, et à renoncer à toute aventure coloniale, qui ne peut rapporter ni victoire ni conquête à l'Italie.

France révolutionnaire

Les journaux français nous ont déjà appris que la société de Saint-Charles-Borromée de Lille, à laquelle on doit déjà des publications excellentes, allait publier en livraisons illustrées la *France révolutionnaire* de M. Charles d'Héricault. La publication est commencée et nous avons sous les yeux la première livraison. Nous pouvons dire que, pour le fond comme pour la forme, elle répond absolument à ce que l'on pouvait espérer et désirer.

" Cela, du reste, n'est pas pour surprendre, dit à ce propos l'*Univers* : on sait quelle est la compétence de M. d'Héricault en tout ce qui touche à la Révolution ; non seulement il la connaît bien, mais encore il la fait bien connaître, et ses lecteurs voient combien cette néfaste époque, dont on prétend nous imposer l'admiration par le centenaire qu'on prépare, doit inspirer de haine et de mépris au chrétien, au Français. Aussi jamais publication n'a-t-elle été plus opportune. Puisque les révolutionnaires de toutes les nuances, sans en excepter les plus modérés, les quatre-vingt-neuvistes, travaillent à la glorification de leur idole, il est plus urgent que jamais de leur opposer la vérité. Peut-être arrivera-t-on ainsi à faire la lumière pour tant de braves gens trompés. Si l'on y parvenait, si la France, enfin désabusée, renonçait à son fétichisme révolutionnaire, elle serait bien près de la guérison, et, Dieu aidant, elle pourrait bientôt reprendre le cours de ses brillantes destinées, brusquement interrompu."

Si ce resultat si désirable se produisait, M. Ch. d'Héricault pourrait se rendre cette justice qu'il y a grandement concouru par ses publications, et notamment par celle qu'il commence et que nous recommandons chaleureusement.

Les Canadiens des Etats-Unis

SAINT-PAUL Minn.—L'ouverture du Carnaval de Saint-Paul a eu lieu jeudi par une belle journee, claire et ensoleillée.

Le palais de glace n'est rien moins que splendide—honneur aux habiles entrepreneurs, MM. Rheaume et Saint-Pierre—Les visiteurs sont nombreux, la ville est en liesse ; tout promet un succes monstre.

WORCESTER—L'association Catholique des jeunes gens a donné, mercredi dernier, dans la grande salle Huntington, sa séance annuelle qui consiste en amusements divers et en rafraichissements. La foule compacte qui s'est rendue à cette magnifique soirée prouve surabondamment que les Canadiens comprennent et apprecient le but noble et élevé pour lequel cette belle société de jeunes gens a été fondée. Les efforts des organisateurs de cette soirée semblent avoir été couronnés d'un beau succès à tous les points de vue.

LOWELL.—M. L. P. Turcotte, vient de laisser Lowell, pour aller fixer sa résidence à Fitchburg, où il a accepté un emploi supérieur, comme machiniste dans un des premiers établissements de ce genre dans l'endroit. Le départ soudain et tout à fait inattendu de ce brave et estimé Canadien sera regretté, non seulement par ses nombreux amis, mais par toute notre population canadienne. Le zèle admirable et le dévouement sans borne qu'il a déployés sans cesse durant le grand nombre d'années qu'il a passées au milieu de nous en faveur de nos œuvres nationales, politiques et religieuse lui ont acquis la reconnaissance de tous ses compatriotes.

MINNEAPOLIS — Jeudi soir nous avons eu le plaisir d'entendre M. Tardivel, pour la dernière fois, dans le discours qu'il a prononcé devant la société de l'Association Canadienne Française. La salle était bondée, MM. les abbés Dagnault et Nouguret honoraient de leur présence cette assemblée, qui fut présidée par M. Louis Desrosiers, président de la société.

MM. F. R. Leroux, Z. Demeules et L'Hérault parlerent à leur tour ; puis au moment où l'on s'y attendait le moins, madame Page se leva et dans une improvisation vibrante de patriotisme et pleine de pensées élevées exprimées admirablement, donna à l'assemblée au nom des dames Canadiennes Françaises de Minneapolis l'assurance que, si leurs maris étaient patriotes, elles ne l'étaient pas moins et que la convention de Nashua pouvait être certaine que les Canadiennes françaises de Minneapolis emploieraient toute leur influence pour assurer son succes.

Quelques autres messieurs, parmi lesquels nous citerons MM. Trépanier, président de l'Union Nationale, Emond Pelletier, président du club dramatique, adresserent quelques mots à leur tour, puis M. Demeules se leva et présenta la motion, appuyée par M. W. Bouret, qu'une somme d'argent soit votee au représentant officiel de la Convention de Nashua, pour l'aider à couvrir une partie de ses frais de voyage. Mise aux voix, cette motion fut acceptee à l'unanimite.

NORTHAMPTON—La société Saint-Jean-Baptiste, l'Union des Ouvriers, le club dramatique et le club Les Raquetteurs, avaient des représentants à Holyoke lors de la grande réception des excursionnistes Montrealais. Les Raquetteurs étaient en costume.

DULUTH—M. l'abbé Payette, qui vient de se démettre comme curé de Dayton, pour cause de santé, est arrivé ces jours derniers à Duluth pour résider avec son ancien ami M. le curé G. T. Roy. Il est arrivé chargé d'années, de bonnes œuvres même de lauriers cueillis dans le vaste champ du missionnaire, mais toujours gai et alerte malgre son grand âge. M. le curé Payette a chanté la grande messe à l'église Saint Jean-Baptiste de Duluth pour marquer son arrivée.

—La Société Saint Jean-Baptiste de Duluth a donné une séance tres intéressante, comme toujours d'ailleurs. Décidement, cette société ira de pair avec n'importe quelle société canadienne du Minnesota avant longtemps.

OSSEO—Samedi soir M. Tardivel, accompagné de M. Z. Demeules, partait pour Osseo, où il arrivait à neuf heures quarante. Ces Messieurs furent reçus à la gare par M. l'abbé Lauzon, curé d'Osseo et M. Joseph Saucier, president de la Société Saint Jean-Baptiste, Emilien Lefebvre secrétaire de cette société et O. Laferriere.

Dimanche matin, MM. Tardivel et Demeules assisterent à la grand'messe au cours de laquelle M. L'abbe Lauzon fit un admirable sermon sur "La Foi". Immédiatement après la messe l'assemblee eut lieu dans l'église et fut présidee par M. Joseph Saucier. Eu égard à la difficulte de trouver une salle convenable, M. Lauzon, considérant que l'assemblée avait un caractere aussi religieux que national, a bien voulu permettre qu'elle ait lieu dans l'église même.

Après le discours de M. E. Tardivel, discours qui fut un succes ajouté aux précédents succes, M. Z. Demeules traita son sujet favori : Les écoles, leur nécessité absolue pour la conservation de notre religion. Le docteur A. H. Pinault de Saint-Michel qui avait tenu à assister à cette réunion prit la parole à son tour et parla des sociétés, de leur utilite et de leur but, puis sur la motion de M. Emilien Lefebvre, de chaleureux remerciments furent offerts à M. Tardivel pour son patriotisme et son dévouement à la cause nationale.

PROVINCE DE QUÉBEC

AU NORD—Il y eut durant 1887, à Saint Agathe des Monts, 14 mariages, 95 baptêmes et 38 sepultures. Saint-Fautin : — 4 mariages, 30 baptêmes, 15 sépultures. Saint Hippolite :—6 mariages 39 baptêmes, 18 sépultures. Sainte-Marguerite de Wexford :— 32 baptêmes, 18 sépultures.

SAINT-HYACINTHE — La chapelle des révérendes sœurs du Précieux-Sang est ouverte au public depuis quelques jours. Il y a encore quelques travaux à faire, mais ces travaux n'empêchent pas les visiteurs d'entrer, et d'examiner les peintures et le fini.

—Chez M. J. Morin, N. P. l'autre jour le poele a éclaté, probablement sous l'action trop prompte de la chaleur, blessant la ménagere et causant quelques dégâts dans la maison.

—Le R. P. Dallaire d'Ottawa, est arrivé en cette ville pour passer quelques semaines au monastere des Dominicains, en l'absence du Prieur, le P. Maricourt, actuellement en conge a Lewiston, Me.

SAINTE-JULIENNE—Ce village a été jeté dans l'emoi, vendredi dernier, a la nouvelle que M. François Bertrand, rentier, avait été trouve gelé dans une cour. Le défunt était encore en parfaite sante la journée précédente et il avait rendu visite à plusieurs de ses amis. On suppose qu'en se rendant à sa pension, durant la soiree, il a été tout a coup frappé de la maladie de cœur dont il souffrait depuis plusieurs mois et que perdant connaissance, il se sera traîné dans la cour à bois, où il a été trouvé.

BIC—Mardi un nommé Beaulieu, du Bic a été victime d'un accident qui failli lui lui couter la vie, pres de la station de ce dernier endroit. Le pauvre homme traversait la voie ferrée pres de la station lorsque tout a coup le convoi express heurta sa voiture et le renversa sur la voie ferree, le frappant à plusieurs reprises avec le chasse pierre de la locomotive. S'il n'a pas été entierement broyé c'est grâce aux cris des passagers qui se trouvaient sur la piate forme de la station attendant le train. Averti par ces cris, le mécanicien renversa la machine et arrêta le train aussitot que possible. On s'empressa d'aller au secours du pauvre malheureux qui souffrait d'un bras cassé et d'horribles blessures en différentes parties du corps.

Le Dr. Fiset et deux autres médecins qui se trouvaient sur les lieux opérerent les premiers pansements apres quoi le pauvre homme fut reconduit chez lui.

Malgré ses graves blessures les médecins espèrent lui sauver la vie.

AU TEMISKAMING

—PAR—

JOSEPH TASSÉ

Brochure de 20 pages in-8o

10 cts L'EXEMPLAIRE

En vente au Bureau du CANADA

MOULIN A PLANER D'OTTAWA

—ET—

Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies

DE MOUNT SHERWOOD

Un assortiment des plus complets des lignes suivantes constamment en mains : Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Planchers, Laites, Douves, Bardeaux, Bras et Poteaux d'escaliers, etc.

Tournage, découpage et sciage de toutes descriptions. L'endroit à meilleur marché dans la ville.

R. THACKRAY, Propriétaire,
Bureau, 241, Rue Sparks, Ottawa.
Connexion téléphonique. 17—1—88

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epiceries

No 165, coin des rues Sussex et Clarence, Ottawa.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épiceries dans ses moindres détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part de patronage. 21 11 87-1a

BALANCES !

Aux Manufacturiers, Compagnies et hommes d'affaires.

Nous venons d'agrandir notre établissement, et nous y avons fait ajouter de nouvelles machines, afin de faciliter nos travaux manufacturiers, de réparations et d'ajustement de toutes les sortes de balances en usage.

Voici le certificat de C. T. Hate et Cie :

"Nous avons trouvé excellent le travail de réparations et d'ajustement de nos balances et poids, et nous n'hésitons pas à recommander votre établissement aux hommes d'affaires en général."

PRITCHARD & ANDREWS

Manufacturiers de Balances

175—RUE SPARKS—175

HENRY WATTERS

CHIMISTE ET PHARMACIEN

Coin des rues Sparks et Bank.

CARTES PROFESSIONELLES

Macdougall, Macdougall & Belcourt

AVOCATS, PROCUREURS, ETC.,

Ontario et Quebec

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA

HON. W. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, LL.M.
FRANK M. MACDOUGALL.

O'Gara & Remon

AVOCATS, SOLLICITEURS,
NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

GEO. McLAURIN, L. L. B.

AVOCAT, Etc.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa.

J. P. FISHER

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics.

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

McVeity & Henderson

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC.

Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

TAYLOR MCVEITY. GEO. F. HENDERSON.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement.

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

MCLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

W. J. CODE

Avocat, Solliciteur, Etc.

SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, OTTAWA, ONT.

— ARGENT A PRETER —

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6% avec privilège de remboursement au bout de temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell

Arthur W. Gundry T. C. Powell.

HODGINS, KIDD & RUTHERFORD

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc.

Agents pour la Cour Suprême, le Parlement, les Départements Publics, etc.

—ARGENT A PRETER—

Bureaux: Scottish Ontario Chambers, Ottawa ; Kemptville, Ontario.

JOHN HODGINS GEO. E. KIDD
ALEX. C. RUTHERFORD

Docteur NOLIN

CHIRURGIEN DENTISTE

Coin des rues Sussex et Rideau

OTTAWA

Heures de Bureau : - - De 9 a.m. à 5 p.m.

Dr J. A. FISSIAULT

CHIRURGIEN-DENTISTE

25 rue Sparks, vis-à-vis le Russell

Extraction des dents à l'aide du gaz.
Heures de bureau, de 9 à 5 heures.

GEORGE COX

LITOGRAPHE, GRAVEUR,
CLICHEUR ET MEDAILLEUR

35 RUE METCALFE,

OTTAWA, ONTARIO.

CHS. DESJARDINS

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hotel Russell, No 26 rue Sparks

—OTTAWA—

Représente la CITIZEN, départements du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de premiere classe.

Capitaux réunis : - - - $40,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes especes de marchandises en caoutchouc, commandées reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance

LAURENT DUHAMEL

ETAL D.—MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisses, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, Etc

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND

—DE—

CHAUSSURES EN GROS !

A transporté son établissement au

No 61, RUE RIDEAU

19 11 87-88 (Porte voisine de M. Wall, épicier.)

Isidore Despatie

PLATRIER

141—RUE KING—141

OTTAWA 23 11 87-87

Pour MESSIEURS SEULEMENT

A LOUER

De confortables chambres meublées, à l'Hôtel INTERNATIONALE, 12 et 14 rue George, avec connexion au restaurant.

J. W. LANCTOT,
19 11 87-88 Propriétaire.

MAISON SAINT-GEORGE

102 ET 104 RUE RIDEAU

Vins, Liqueurs, Eau-de-Vie et Cigars importés de premier choix.

Jugez par vous-même en venant nous faire visite. 1 12 87-88

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS !

Chez Thos. Birkett, 115 rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour sleig
Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY & Cie

(LIMITEE)

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1886

HULL, P. Q.

Manufacturiers et Marchands en Gros de

BOIS DE CHARPENTE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc, Etc, E

Seaux, Baquets, Planches à laver, Boites et Caisses d'emballage,

ALLUMETTES "TELEGRAPHE" DE PREMIERE QUALITE

16—1—88—q

LOTERIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le curé A. Labelle

Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la province de Québec. Fondée en Juin 1884, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict., chap. 36.

Classe D.

LE NEUVIEME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

MERCREDI, 15 FEVRIER 1888, A 2 HEURES P.M.

Valeur des Lots, - - - $60,000

1ère SERIE { Valeur des Lots, - - - - $50,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 5,000 } $1.00 le Billet

2me SERIE { Valeur des Lots, - - - - $10,000 / Gros Lot : Un immeuble de - 1,000 } 25 cts le Billet

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.
Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

DEMANDE DE BILLETS

à S. E. LEFEBVRE, Montréal, Canada.

M. Lefebvre voudra bien expédier à l'adresse ci-dessous,

..... billets de 1re série à $1.00.

..... billets de 2me série à 25 cts.

La somme de $..... est ci-jointe.

ADRESSE

Nom.....

Rue..... No.....

ou Boite du Bureau de Poste No.....

Localité.....

REMARQUE—Pour vous servir de cette formule de Demande de Billets, enlevez-la et mettez-la avec l'argent dans une enveloppe adressée à S. E. Lefebvre, 19 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

CHENIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW-YORK, ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD

Les convois partiront de la gare de la rue Elg comme suit :

TRAIN EPPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montreal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant là à 11.30 a. m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p. m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Mont réal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK *VIA* ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.49 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Génér

PERCY R. TODD
Agent général des Passagers.

TAPISSERIE !

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Japonaise, Belge, Américaine et Canadienne, à des prix variant depuis

4 Cts LA PIECE EN MONTANT

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que ceux d'Ottawa combinés.

Wm. HOWE

Edifice Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland.

Chemin de Fer du Pacifique

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION suit :—

4.30 A. M. 8.25 " 4.30 P. M. — Pour MONTREAL TROIS RIVIERES, QUEBEC, SAINT-JEAN, HALIFAX et tous les points à l'Est.

11.30 A. M. 11.00 P. M. — Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BAY CITY, CHICAGO et tous les autres points à l'Est.

3.30 P. M. 12.01 MINUIT — Express local pour ALMONTE, BUCKINGHAM, ARNPRIOR, RENFREW PEMBROKE, CHALK RIVER et autres.

12.01 MINUIT — Pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, VICTORIA, VANCOUVER, et tous les points sur la côte nord-ouest du Pacifique.

7.00 A. M. 3.15 P. M. — Pour PRESCOTT, NEW YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.

Billets d'entier parcours, tables horaires, cartes et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la Cité, No 42 rue Sparks.

J. F. PARKER,
Agent des Billets et des Passagers de la Cité.

D. McNICOLL,
Agent général des Passagers.

LUCIUS TURTLE,
Gérant des Passagers.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

AMERICAINES, ANGLAISES ET ECOSSAIS

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa

PEINTURE,
TAPISSERIES,
PEINTURES PREPAREE
HUILE,
MASTIC
PINCEAUX,
VITRES, etc

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

DERNIÈRES NOUVELLES

Elections au Manitoba

WINNIPEG, 1.—La campagne électorale s'est ouverte hier soir. Le premier ministre M. Greenway adressa la parole à "Pilot Mound." Les conservateurs ont décidé de ne pas susciter d'adversaires à M. Greenway; mais d'après des télégrammes reçus hier par les conservateurs de la Montagne, on annonce que M. Greenway aura de l'opposition à tout hasard.

Il y eut une grande assemblée hier soir, au Portage de Laprairie où parlèrent les honorables J. Martin et J. Norquay.

La lutte au Portage de Laprairie promet d'être très vive, vû que les conservateurs concentrent là tous leurs efforts pour défaire M. Martin.

Audience

ROME 1—Le pape, aujourd'hui, a reçu les pèlerins irlandais et les membres du clergé qui ont présenté à Sa Sainteté des adresses d'homages. Les pèlerins offrirent en même temps plusieurs dons au pape. Après ces offrandes, le pape descendit du trône et marcha vers les visiteurs leur donnant sa bénédiction a chacun d'eux. Le pape exprima aux chefs le souhait de voir la question irlandaise se régler paisiblement.

ROME, 1—Dans les cercles du Vatican, le désir exprimé par le pape aux pèlerins irlandais pour le règlement des questions d'Irlande est interprété comme signifiant que le pape veut que le peuple irlandais fasse la paix avec l'Angleterre.

Nouvelle église

ROME 1—L'archevêque Walsh a posé la première pierre de l'église irlandaise Saint Patrice aujourd'hui. L'archevêque de Philadelphie était présent.

ROME, 1—L'archevêque Ryan, de Philadelphie, prononça une allocution.

Chemins de Fer et Navigation

Chemin de fer vendu

MONCTON, N. B., 1—Le chemin de fer de Bouctouche et Moncton a été vendu à un syndicat américain représenté par le Dr Louis J. Debertrand, de Brooklyn.

Encombré

SAN FRANCISCO, 1—Le steamer *Hampshire*, venant de Yokohama, s'est trouvé pris pendant la traversée au milieu de poutres flottantes provenant du fameux radeau abandonné, au mois de décembre dernier, au large des récifs de Nantucket. L'une de ces poutres, lancée par les vagues contre le steamer, lui a cassé la chaine du gouvernail, qui n'a pu être réparee qu'après plusieurs heures d'arrêt.

Vapeurs

HALIFAX, 1—Est arrivé ici le vapeur "Saint-Pierre," de Saint-Pierre Miquelon. Est parti le vapeur "Damara," pour Saint-Jean, N.B. Sont prêts à partir les vapeurs "Alcide," de Baltimore; "Saint-Pierre," de New-York; le brigantin "Mary E. Bliss," de Saint-Jean, Terreneuve.

POLITIQUE EUROPEENNE

Emigration

VIENNE 1—La presse hongroise rapporte avec regret que l'emigration augmente toujours de la Hongrie en Amérique.

La Roumanie

LONDRES, 1—Le correspondant de Vienne au *Times* dit que M. Stourdza n'avait pas réussi à obtenir pour l'Allemagne et l'Autriche la neutrulité de la Roumanie.

M. Gladstone

LONDRES, 1—M. Gladstone retournera à Londres lundi prochain.

Troupes russes

VIENNE, 1—Des nouvelles reçues de Cracovie annoncent que le gouvernement russe ordonnera sous peu aux troupes stationnées à Lublin, de se porter à 22 milles en deça de la frontière.

Le prince héritier

BERLIN, 1—Le Dr Mackenzie, dans une entrevue, dit que le prince heritier allemand recouvrera lentement la santé et qu'il pourra néanmoins retourner à Berlin vers le mois de mai. Une température douce et chaude est maintenant requise pour le traitement du cas du prince.

Wm O'Brien

DUBLIN, 1—M. Timothy Harrington a reçu une lettre de M. Wm. O'Brien. La lettre porte une estampille de France. Dans cette lettre, Wm O'Brien dit que sa santé s'est beaucoup améliorée et qu'il ne divulguera pas la localité où il a pris sa retraite, afin d'éviter le désagrément des nombreux visiteurs qui se rendraient auprès de lui.

M. Cox, M.P.

DUBLIN, 1—Le procès de M. Cox. M.P., sur accusation d'avoir fait des discours séditieux, se termina aujourd'hui, M. Cox fut trouvé capable et condamné à un mois d'emprisonnement.

Lord Ripon

DUBLIN, 1—Lord Ripon et M. Morley, qui sont arrivés ici, furent escortés de la station du chemin de fer, par une procession aux flambeaux, à travers les principales rues, qui étaient massées de monde.

Coercition

DUBLIN 1—Le P. McKenna, de Kildysort, a été sommé de comparaître devant les tribunaux pour avoir dénoncé le magistrat de Ennis devant qui M. Cox fut traduit, comme un scélérat, un polisson et un traître.

L'Union patriotique

DUBLIN 1—L'assemblee annuelle de "l'Union patriotique" a été tenue hier. Des discours furent faits par le duc Abercorn et d'autres unionistes éminents.

Parlement anglais

LONDRES 1—Lord Hartington a lancé une circulaire à l'adresse des dissidents du parti conservateur pour les inviter à être tous presents à l'ouverture du parlement.

Un conseil du cabinet sera tenu vendredi dans le but de preparer le discours du trone. Les cercles ministériels sont d'opinion qu'il y sera fait allusion à la situation des affaires extérieures sous des couleurs riantes. Le discours du trône félicitera le parlement sur la condition améliorée de l'Irlande, sur la reprise générale du commerce et sur le bon etat des finances.

Perquisition et arrestation

PESTH 1—Le télégraphe a annoncé que des perquisitions avaient été faites chez plusieurs habitants de Strasbourg. La *Poste* dit qu'une de ces perquisitions a eu lieu au domicile et au bureau d'un nommé Dietz, employe dans la section du materiel d'exploitation des chemins de fer de l'Alsace Lorraine. Dietz était soupçonné d'avoir vendu à la France des documents concernant les mesures prescrites en cas de mobilisation, la marche et l'organisation des trains qui, en cas de guerre, transporteraient les troupes.

Des documents compromettants ont été saisis par le chef du parquet, et Dietz qui, selon la *Poste*, a fait des aveux, a été arrêté et conduit en prison. Il est originaire de la Baviere rhenane. Avant la guerre, il avait fait un séjour de plusieurs années en France.

La femme et les enfants du secrétaire Dietz ont été également mis en état d'arrestation.

M. Wagner, fabricant, a été conduit de Mutzig à Strasbourg, sous la prévention de haute trahison.

AFFAIRES CANADIENNES

Religieux

QUEBEC, 1—M. l'abbé P. Beaudet, cidevant curé de Saint-Félix du Cap Rouge, a été nommé curé de Saint-Louis de Kamouraska, et M. l'abbé O. Marais a été nommé curé de Saint-Félix du Cap Rouge.

Sir N F. Belleau

QUÉBEC 1—On a entretenu des craintes, ces jours derniers, au sujet de sir N. F. Belleau, dont la santé était très precaire, mais le malade a pris un mieux sensible.

Mairie

LÉVIS 1—Le capitaine R. G. Bourget a été élu maire de Saint-Joseph de Lévis.

Election

TORONTO, 1—L'élection de Northumberland-Est a donné au candidat liberal Clark une majorité de 87 voix.

Pêcheries

WASHINGTON, 1—On dit à la Maison Blanche et aussi au département d'Etat qu'il n'y a aucune vérité dans la nouvelle que le président a envoyé au sénat sur les pêcheries canadiennes un message avec un projet de traité international.

Saisie

QUEBEC 1—Des bijoux pour une valeur de $10,000 ont été saisis par le département de la douane à Québec. Ils sont la propriété d'un marchand allemand, D. Levi.

Elections contestées

QUEBEC 1—Les procédures dans l'élection contestée de Rimouski seront continuées à Matane le 11 février courant et la cause de l'élection fédérale de Montmagny se continuera mercredi prochain.

Décès

HALIFAX 1—Sir Hugh William Hayles est décédé ici ce soir, à l'âge de 74 ans. Il était le fils de M. W. Hayles, trésorier colonial de Terreneuve. Il était né à Terreneuve et fut admis au barreau de la Nouvelle-Ecosse en 1837. Il fut plus tard solliciteur général dans le cabinet de Terreneuve et devint ensuite juge-en-chef de Terreneuve. Il était baronet depuis 1869.

L'union commerciale

LONDRES, 1—La *Westminster Review* publie un long article au sujet de la fédération impériale. Au cours de cet article, le journal prétend que les événements prouvent irréfutablement que la loyauté et le sentiment de la nationalité canadienne ne peuvent qu'augmenter et se fortifier par l'adoption du système d'union commerciale avec les Etats-Unis, pourvu que l'établissement de cette union ne vienne pas desserrer les liens qui unissent le Canada à l'Angleterre.

Obsèques de Mgr Racine

QUEBEC, 1—Hier, par le convoi de 6·30 heures sont partis pour Chicoutimi afin d'assister aux funerailles de Mgr Dom. Racine, Mgr Antoine Racine, accompagné de Mgr Marois, de M. l'abbé Douville, du séminaire de Nicolet, M. Bacon, curé de l'Islet, M. Vaillancourt, vicaire de la cure de Québec et M. H. Michaud, vicaire à Saint-Roch. Ces vicaires sont délégués par leurs curés respectifs.

Feu Mgr Racine

QUÉBEC, 1—Par respect pour la mémoire de feu Mgr D. Racine, évêque de Chicoutimi, les bureaux publics furent fermes à midi, afin de permettre aux employes d'assister au service funèbre à la basilique. Le département de la colonisation resta ferme toute la journee, vu que le défunt evêque avait été l'un des pionniers de ce departement.

Examens du barreau

TORONTO, 1—Vingt-trois candidats ont subi avec succes leur examen pour admission à la pratique d'avocat. Les examens se sont terminés aujourd'hui.

Statistiques

TORONTO, 1—Les recettes du reveau de l'intérieur pour la division officielle de Toronto, pendant le mois de janvier, furent de $91,787.10, contre $42,325.13 pour le mois de janvier 1887, formant ainsi une augmentation de $49,461.97.

Examens

QUÉBEC 1—Les examens du premier semestre au petit séminaire de Québec, sont commencés hier matin.

Législature d'Ontario

TORONTO, Ont 1—Les bills suivants subirent leur première lecture aujourd'hui dans la chambre d'assemblée: Bill de M. French pour amender la loi concernant les hypothèques; bill pour autoriser la nomination de prévots d'incendie; bill de M. Lee pour amender l'acte des compagnies de chemin de fer; bill de M. Garson concernant l'examen d'ingenieurs et l'inspection des bouilloires; bill de M. Mckay pour prévenir les accidents et incendies dans les hôtels et autres edifices publics; bill de M. Water concernant l'amendement de l'acte municipal; bill pour amender l'acte des cours d'eau; bill pour amender l'acte de répartition; bill pour permettre aux veuves et femmes non mariées de voter aux élections des membres de l'assemblée législative.

La chambre s'ajourna vers 3.30 hrs.

Chemin de fer de la baie d'Hudson

WINNIPEG, 1—Le juge Killam a rendu jugement, hier sur la poursuite faite par les entrepreneurs Mann et Holt pour la possession du chemin de fer de la baie d'Hudson. Le jugement renvoie la poursuite avec dépens contre les demandeurs. Ceux-ci ont donné avis d'appel jusqu'au Conseil Privé. Le président de la compagnie, M. Sutherland, representant la partie gagnante, dit que maintenant la voie ferrée sera continuée prochainement.

Anniversaire

QUÉBEC 1—Le Très R. P. E. Sorin, fondateur de l'université de Notre-Dame, et supérieur général de la congrégation de Sainte-Croix, va célébrer, dans quelques mois, le cinquantieme anniversaire de son élévation au saint sacerdoce. Ne en France le 6 février 1814, le Pere Sorin vint en Amérique en 1841, avec six freres de son ordre, et ce fut en 1842 que sous l'inspiration de Mgr Hallandiere, évêque de Vincennes, il jeta les bases de la célébre université qui lui doit et son existence et sa prospérité actuelle.

Un ancien

QUÉBEC 1—Lundi, à Saint-François de la Rivière du Sud, est décédé M. Louis Martineau, cultivateur. Le défunt était âgé de 85 ans, a joué un rôle assez important lors des jours sombres de 1837-38. M. Martineau, qui était et est resté un patriote dévoué, a fait preuve d'héroisme en risquant sa tête afin de sauver celle de l'honorable A. N. Morin qu'il cacha durant plusieurs jours dans sa cabane à sucre. Trappeur et chasseur émérite, M. Martineau a réussit à depister les mercenaires qui étaient à la solde du gouvernement d'alors.

M. Martineau sera longtemps regretté par tous ceux qui l'ont connu. Jouissant de l'estime de ses compatriotes, il fut appelé à remplir toutes les charges honorifiques que ses concitoyens pouvaient lui décerner.

Bal

QUEBEC, 1—Lundi, le 13, aura lieu la troisième des soirees dansantes connues sous le nom de "Quebec Assemblies." Ce bal promet d'être charmant et les cartes se vendent rapidement.

Vente d'autographes

NEW-YORK, 1—Une dépêche spéciale de Londres au *World* annonce qu'un nommé Dietz, employe dans la section du materiel d'exploitation des chemins de fer de l'Alsace Lorraine. Dietz était soupçonné d'avoir vendu à la France des documents concernant les mesures prescrites en cas de mobilisation, la marche et l'organisation des trains qui, en cas de guerre, transporteraient les troupes.

Des documents compromettants ont été saisis par le chef du parquet, et Dietz qui, selon la *Poste*, a fait des aveux, a été arrêté et conduit en prison. Il est originaire de la Baviere rhenane. Avant la guerre, il avait fait un séjour de plusieurs années en France.

La femme et les enfants du secrétaire Dietz ont été également mis en état d'arrestation.

M. Wagner, fabricant, a été conduit de Mutzig à Strasbourg, sous la prévention de haute trahison.

SINISTRES

Double accident

BORDEAUX 1—Dimanche, à la gare du Midi, Doylemberg, homme d'équipe, père de trois enfants, se trouvait sur le marche pied d'un wagon pendant une manœuvre, quand un faux mouvement lui fit lâcher la poignee. Il est tombé sous les roues et a ete ecrase instantanément.

Au même moment son camarade Duboue tombait par suite du même mouvement de recul, et se cassait la jambe.

Panique fatale

TRENTE 1—Une panique suivie d'une vraie catastrophe s'est produite, l'autre soir, dans l'eglise de Lavis, pres de Trente (Autriche Hongrie). Une femme qui écoutait le sermon a ete prise d'une attaque d'epilepsie; il en resulta un certain emoi parmi les personnes assises pres d'elle; un des assistants crut que le trouble était provoqué par un incendie naissant et se mit a crier au feu; tous les assistants se precipiterent aussitôt vers les portes de l'eglise et, dans le desordre qui en résulta, huit personnes furent étouffées, dix-sept blessees grievement et soixante blessees legerement.

Vol

SAN FRANCISCO 1—Deux malfaiteurs rôdant pendant la soiree dans les rues de San Francisco et n'ayant rencontré qu'un pauvre petit marchand de journaux attardé, l'ont assomme pour lui voler son argent, 25 cents en tout. Le pauvre enfant a ete tellement maltraité par ces miserables, qu'il est en danger de mort.

Accusé de félonie

TORONTO, 1—Une grande sensation a été causée ce matin a la nouvelle de l'arrestation de l'ex-maire Manning, président de la "Traders Bank", Henry S. Strathy, administrateur, R. Swelling, solliciteur de cette même banque, et Elias Rogers, commerçant de charbon, sous l'accusation de felonie pour avoir detruit des billets promissoires forges.

Apoplexie

QUEBEC, 1—Mardi l'après-midi un charretier nommé Gingras qui travaillait à l'enlevement de la neige rue Saint Jean, près de la rue du Palais, ayant bu beaucoup d'eau froide alors qu'il avait très chaud a eu une attaque d'apoplexie et les cochers de la station de voiture voisine l'ont transporte à l'Hôtel Dieu où des soins intelligents l'ont ramené à la vie. Il a ensuite été conduit à domicile.

Avalanches

SAN FRANCISCO, 1—Des avalanches ont fait ces jours derniers de très nombreuses victimes humaines, dans la Colombie anglaise près de la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique notamment à Pallisser station, ou plusieurs hommes ont été ensevelis sous la neige et tues d'un seul coup.

Meurtre

HALIEAX, 1.—Une dépêche spéciale de Amherst annonce qu'un meurtre brutal a été commis dans cette petite ville. Peter Carroll arrivant de Athol, hier, se retira dans une auberge bien connue. Le soir, il visita un bouge notoire tenu par Richard Brundage. Il s'en suivit une rixe pendant laquelle Brundage jeta Carroll par terre et tandis que ce dernier était ainsi tenu sous un autre homme, Brundage frappait la tête de Carroll avec une hache. Brundage fut arrêté.

Naufrage

HALIFAX 1—Une dépêche de Barrington dit: "Durant une tempête du sud-est, vendredi matin, la goélette "Finance" de Gloucester, a sombré sur la côte de la Pointe Blanche, pres de Port Latour, comté de Shelburne. La seule alternative laissee à l'equipage au nombre de douze fut de se jeter à la nage. On se rendit ainsi à l'eau jusqu'à la terre ferme environ à cinquante ou soixante verges du vaisseau. Rendus sur l'île, on eut a souffrir du froid au point d'en mourir. Trois à quatre périrent et le reste de l'équipage fut pris sous les soins de quelques gens de la Pointe Blanche.

Le vaisseau était déjà décrépit et très ancien. C'est une perte totale.

Grand incendie

BUFFALO, N. Y., 1er—A 11.40 hrs ce matin, un incendie éclata dans le département de manteaux de MM. Barnes Hengerer et cie marchands de cette ville. Les pompiers furent lents à répondre à l'apel, et lorsqu'ils arrivèrent, les flammes avaient fait tant de progres que leurs efforts pour les contrôler furent inutiles.

A 12,15 hrs. les murs s'écroulèrent. Les flammes se sont communiquées au magasin voisin qui appartient à MM. Partridge et Cie. Il y a plusieurs rumeurs de pertes de vies; on dit que douze jeunes filles employées au magasin de Barnes Hengerer et Cie, sont introuvables. Les bureaux de l'Unitend States Express, sont en danger et il est tout probable qu'ils seront réduits en cendres.

12.30 hrs.—Le magasin de M. Barnum, situé de l'autre côte de la rue est en flammes.

M. C. O'Howard, de la maison Barnes, Hengerer, interrogé par le représentant d'un journal, sur l'origine de l'incendie, a répondu: "Nous n'en avons pas la moindre idee; nous traversons la bâtisse à toutes les cinq minutes et personne n'a remarqué aucun changement dans l'ordre des choses, c'est un mystere pour nous."

Pertes très considerables.

Il y a eu pour $1,000,000 de marchandises dans le magasin. Presque toutes les compagnies d'assurance de Buffalo ont des polices sur le magasin et le stock; le montant d'assurance est estimé à un demi-million.

M. James McCullock, détective de la maison Barnes, Hengerer et Cie, dit que le feu a pris naissance dans le centre de la bâtisse situee sur la rue Pearl. Le soussbassement était rempli de caisses de marchandises inflammables.

A midi, les flammes se sont frayées un chemin à travers le devant de la bâtisse qui fait face à la rue Principale. M. McCullock est d'opinion que plusieurs jeunes filles employees dans le magasin n'ont pu s'échapper.

12.55 hrs.—Le feu est sous contrôle; les magasins de MM. Partridge et Cie. et Barnum et Cie. sont en partie détruits. Les pertes de Barnum et Cie. sont de $15,000 à $20,000; Flint et Kent, marchands, pertes environ $50,000. Il y a encore beaucoup de dommages mais les pertes ne peuvent être estimees. Quant aux pertes de vies, on n'a encore rien de positif. L'opinion générale est que trois jeunes filles ont peri dans les flammes.

DIVERS

L'Honorable M. Mercier

LONDRES, 1er — L'honorable M. Mercier partira aujourd'hui pour Paris, en compagnie de l'honorable M. Garneau.

Traité d'extradition

WASHINGTON 1—Le sénat en séance privée, aujourd'hui, a pris en considération le traite d'extradition d'Angleterre.

L'élection de Dundas

TORONTO, 1er.—M. Whitney, conservateur, vient d'être élu dans le comté de Dundas par une majorite de 32 voix contre M. Chamberlain, libéral, qui avait été élu par 25 voix de majorité aux élections generales de 1886.

Trouvé gelé

QUÉBEC, 1er—Une dépêche de la Pointe aux Peres annonce que M. Pierre Tremblay, de Sainte Luce, constable de la cathedrale de Rimouski, est parti samedi, pour traverser le pont de glace entre l'île Barnabe et Rimouski. Hier on a trouvé son cadavre sur la glace. On suppose qu'il s'est égaré et est mort de froid.

La situation politique au Manitoba

WINNIPEG, 1er—La campagne politique s'est ouverte dans toute la province.

Le premier ministre M. Greenway a adressé la parole à une grande assemblee tenue à Pilot Mound; il y a eu beaucoup d'enthousiasme. Les conservateurs ont décidé de ne faire aucune opposition à l'honorable M. Norquay avant les elections générales qui auront lieu vers le mois de juin.

Une autre assemblée a eu lieu au Portage La Prairie, ou demeure M. Joseph Martin, le nouveau procureur-général.

Plusieurs discours furent prononces par les conservateurs et les libéraux. On dit que la lutte va être très chaude.

Ambassadeur

LISBONNE 1—Souza Rosa, ambassadeur portugais en Chine, a été nomme ambassadeur à Washington.

Libelle

NEW-YORK 1—Le baron Louis Cremers poursuit le *Press* pour $100,000 de dommage pour un article publié dans ce journal, le 10 decembre 1887. Le baron Cremers est le fils d'un banquier de Saint Petersbourg dont la fortune est évaluée à $40,000,000. Il est aussi neveu du ministre russe à Washington, le baron de Strive.

Débacle

NEW-YORK, 1—A Saint-Louis, un gigantesque barrage de glace qui s'était formé sur la rivière s'est soudainement disloqué et plusieurs embarcations, dont quatre grands bateaux à vapeur, ont été coulées dans la débâcle, qui a cause en tout, affirme-t-on, pour pres de $1,500,000 de degats.

En liberté

DUBLIN, 1—M. T. D. Sullivan, a été libéré de prison hier. On lui fera une ovation lors de son arrivée à Dublin. On ne signale aucun changement dans les conditions de M. Wilfred Blunt. Malgré l'avis des médecins on l'a placé dans une des cellules affectees aux criminels.

Duel

PARIS, 1—Un duel à l'épée eut lieu aujourd'hui entre M. Vignon, ex secretaire de M. Rouvier, et M. Bauer, rédacteur du *Gil Blas*. Le bras gauche de M. Vignon fut percé.

Sénat américain

WASHINGTON, 1—M. Frye demanda le consentement unanime du senat pour appeler sur l'ordre du jour la résolution demandant un état concernant la confédération du Canada, mais M. Riddleberger s'y objecta.

Dommages-intérêts

NEW-YORK, 1—La compagnie du chemin de fer de Long Island a été condamnee par la cour suprême, à Brooklyn, à $5,000 de dommages-interêts envers un enfant de 12 ans, Walter MacKinney, qui, en traversant la voie le 15 août 1886, au croisement des avenues Schenectady et Atlantic, avait été renversé et horriblement mutilé par une locomotive. Le pauvre enfant avait perdu dans cet accident la main droite et trois doigts du pied.

COURRIER DE MONTREAL

—M. J. E. A. Renaud, épicier, de cette ville, a fait cession de ses biens. Son passif s'élève a environ $1,000.

—A l'assemblée du conseil de ville qui aura lieu cette après-midi, on doit s'occuper de la nomination du chef de police.

—Le *Post*, poursuivi pour libelle, par le club de Lacrosse de Montréal pour $50,000 a été condamné à 25 cents de dommages et autant de frais.

—Adelard Brabant, cultivateur de la rivière Delisle, a été arrêté sur l'accusation de s'être emparé de planches appartenant au Grand Tronc. Il a été condamné à deux mois de prison par le magistrat de police.

—Aujourd'hui se continuera l'affaire Mc Shane devant l'honorable juge Loranger. L'huissier chargé de signifier à M. Aime Bourassa la regle de cour émise contre lui, a fait rapport qu'il n'a pu voir M. Bourassa.

—Les étudiants en médecine de l'Université-Laval sont allés, hier, avec leurs professeurs visiter l'asile de la Longue Pointe. Plusieurs membres des autres facultes s'étaient joints à eux pour le voyage qui a dû être très joyeux.

—A une assemblée des charpentiers un comité a été chargé de s'entendre avec la Commission du Travail quand elle siegera à Montreal et d'exposer devant la commission la question exacte des charpentiers dans notre ville ainsi que les réformes nécessaires a leur bien-être.

—On dit qu'au printemps la compagnie du Pacifique commencera à organiser un service suburbain pour les habitants de la Cote Saint-Antoine et des autres municipalités situées à l'ouest de Montréal. La compagnie, dit-on, n'attend que l'achèvement de sa nouvelle gare, rue Windsor.

—Les messieurs du séminaire de Saint Sulpice ont requis les services de Sa Grandeur Mgr Soulé, de France, pour venir prêcher le carême cette année dans l'église Notre-Dame de cette ville. Mgr Soule s'est embarqué avec Sa Grandeur Mgr Gravel, évêque de Nicolet, et ils sont actuellement en mer.

—Hier, sur la plainte de MM. Leclaire et Cusson, marchands au No 217 de la rue Saint Jacques, un jeune homme de 24 ans, nommé John Clynch, a été arrêté par le connétable Bissonette, sur l'accusation de détournement de fond. Clynch a comparu devant le registrat de police et il subira son procès plus tard.

—On dit que les habitants de Longueuil, d'Hochelaga et de Maisonneuve ont l'intention de convoquer une grande assemblée pour protester contre les projets de M. Kennedy, l'ingénieur du havre. Ils prétendent que les travaux que ce monsieur veut faire faire dans le havre rendront les inondations encore plus imminentes et plus fortes.

—Vers une heure hier matin, les constables Laporte et Morrisson remarquerent de la lumiere dans l'hôtel de M. Courtois rue Saint Paul. Le proprietaire fut prévenu mais on ne remarqua rien d'anormal. Cependant les constables rapportent que le matin, M. Courtois s'aperçut que la porte de son hôtel avait été ouverte et que plusieurs bouteilles de whiskey avaient été volées.

—Un jeune enfant de M. W. Minto, avenue Clarke, tomba dans une citerne dans laquelle il y a environ quatre pieds d'eau. Son frere, Charlie, âgé de 12 ans, ayant eu connaissance de l'accident, s'élança à son tour dans l'eau glacée de la citerne et, avec des efforts considérables, parvint a sauver le bebé. On dit que c'est la deuxième personne que Charlie a ainsi sauvée.

—Le corps de sauvetage a répondu à 66 appels durant le mois de janvier, a étendu 357 couvertures et s'est servi 14 fois de l'extincteur Babcock. Au dernier feu de la rue Saint Jacques, on a perdu 29 couvertures. Les hommes du sauvetage n'ont jamais eu autant d'appels en un mois. Le capitaine Beckingham dit qu'il n'y a pas la moitié assez d'hommes dans le corps de sauvetage.

—Les amendes ont produit la somme de $2,082.93 dans le mois de janvier, à la cour du Recorder, ce qui représente une augmentation de $632.23 sur le revenu du mois de janvier 1887. En janvier 1887, 137 personnes avaient été envoyees en prison par le Recorder, qui en a fait incarcérer 141 dans le mois dernier. Sept petits garçons ont été envoyés à l'école de Réforme durant ce mois.

—Un enfant de treize ans, nommé Louis Bertrand, apprenti pressier, et dont les parents adoptifs demeurent au No 231 rue Wolfe, a été victime d'un pénible accident. Il glissait sur un traineau, sur la place Jacques-Cartier, au coin de la rue Saint Paul, lorsqu'un cheval lui mit le pied sur l'estomac. L'enfant a été ramassé sans connaissance par un cocher et transporté à l'hôpital Notre-Dame dans un état critique.

—Il y a quelques jours le local de la section française de l'armée du salut, rue Bonsecours, a été visité un soir par une bande d'individus qui ont brisé plusieurs vitres. Hier, deux d'entre eux Charles Travers et Fred. Gannon ont été traduits devant le Recorder sur l'accusation d'avoir troublé la paix et d'avoir assailli le constable McEwan dans l'exercice de son devoir. Gannon a été acquitté, mais Travers a été condamné à $5.

—Les restes du nommé Pierre Ménard, vieillard mort subitement dans une maison de la rue Saint-Paul, dans le cours du mois dernier, ont été inhumés ce matin aux frais de la corporation. M. le coroner Jones avait notifié les deux seuls enfants qui survivent au vieux Ménard, un garçon et une fille; mais ni l'un ni l'autre n'était venu reclamer le cadavre. La fille était venue voir le corps de son pere une fois, mais le garçon ne s'est pas montré du tout.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par MM. L. J. FORGET & CIE., courtiers en valeurs de bourse, grains et provisions, No 1715 rue Notre-Dame. Montreal.

MONTREAL, 1er FÉV. 1888.

STOCKS	Valeur des parts	Dernier dividende semi-annuel. Pour cent.	Vendeurs Pour $100	Acheteurs Pour $100
BANQUES				
Banque de Montréal	$200	7	215¾	215¼
Banque Ontario	100	3½	113	110
Banque du Peuple	50	3	104	102
Banque Molson	50	4	140	132½
Banque de Toronto	100	6	118	121
Banq. Jacques-Cartier	25	3	8[illegible]	.....
Banque des Marchands	100	3½	124¼	123¼
Banque de Québec	100	3½	115	.....
Banque Nationale	100	2	.....	.....
Banq. des Tow. de l'Est	50	3½	.....	120
Banque Union	60	3	95	90
Canadian B'k of Com.	50	3½	111¼	110¼
Federal Bank	100	3	.....	.....
Imperial Bank	100	4	.....	.....
Dominion Bank	50	5	.....	.....
Banque d'Hamilton	100	4	.....	.....
Banque Standard	50	3½	.....	.....
Banque Hochelaga	100	3	95	91
Banque Ville-Marie	100	3½	.....	95
DIVERS				
Intercol'nial Coal Co.	100	2-3 m.	.....	37
Montreal Tel. Co.	40	.....	91¾	91½
Dominion Tel. Co	100	2-3 m.	.....	.....
Rich. & Ont. Nav. Co.	100	3	41¼	40
Montreal Street R'y Co	50	5	230	221
Montreal Gas Co	40	6	210½	210
Canada Cotton Co.	100	1¼-3m	.....	.....
Montreal Cotton Co.	100	2-3 m.	.....	.....
Dundas Cotton Co.	100	.....	.....	.....
Hochelaga Cotton Co.	100	2½-3m	.....	.....
Stormont Cotton Co	100	.....	.....	.....
Merchants Manf'g Co.	100	.....	.....	.....
Royal Can. Ins.	25	3	.....	.....
Mont'l Loan & Mort. Co	100	3	.....	.....
Canada Shipping Co.	100	.....	.....	.....
Canada Paper Co	100	5	.....	.....
Guarantee Co	100	.....	.....	.....
Burland Lith. Co	100	.....	.....	.....
Dom. Cattle Co	100	.....	.....	.....
Qu'Appelle Farm Co.	50	.....	.....	.....
Can. N. W. Land Co.	£5	.....	59	57½
Bell Telephone Co.	$100	2-3 m.	.....	.....
Accident Ins. Co	100	.....	.....	.....
Canadian Pacific R'y.	100	1½	56¾	56½
St. Paul, Minn. & Man.	100	2½-3m	.....	.....
Ontario & Quebec R'y.	500	.....	.....	.....
Paton Manf'g Co.	100	.....	.....	.....
Montreal 4 p. c. Stock			.....	.....
Montreal 6 p. c. Stock			.....	.....
Canada Cotton bonds			.....	.....
Montreal Cotton bonds			.....	.....
Dundas Cotton bonds			.....	.....
Champ. & St. L. bonds			.....	.....
Canada Central bonds			.....	.....
Can. Pac. land bonds			.....	.....
Inter. Coal bonds			.....	.....
Harbor 6½ p. c. bonds			.....	.....
" 6 p. c. bonds			.....	.....
" 5 p. c. bonds			.....	.....

AVANT-MIDI

40 parts	Banque de Montréal	à	216
10 "	Banque Ontario	à	111½
2 "	Banque des Marchands	à	123¾
32 "	Banque de Commerce	à	110¼
25 "	Montreal Telegraph Co.	à	91¾
5 "	Montreal Gas Co.	à	210¼
25 "	Cie Nav. Richelieu et Ontario	à	12
25 "	do do	à	12½
117 "	do do	à	12½
2 "	do do	à	13
50 "	Ch. de fer Pac. Canadien	à	56¾
25 "	do	à	56⅞

APRES-MIDI

50 parts	Banque de Montréal	à	215½
75 "	Banque de Commerce	à	110¼
75 "	Montreal Gas Co.	à	210½
2 "	do do	à	210¼
25 "	Ch. de fer Pac. Canadien	à	56¾
10 "	Cie Nav. Richelieu et Ontario	à	41½
150 "	do do	à	41

MARCHÉ DE GROS

Montréal, 1er Février 1888.

GRAINS, FARINES, ETC.

Patente d'hiver	$4 40	à 4 65
Patente du printemps	4 40	à 4 55
Extra Superieur de choix	4 00	à 4 25
Extra	3 80	à 3 90
Superfine	3 00	à 3 50
Forte de boulanger	4 10	à 4 25
EN SACS D'ONTARIO		
Extra	1 80	à 1 95
Superfine	1 35	à 1 70
Forte de boulanger de la ville (en sacs de 140 lbs) par 196 livres	4 40	à 4 50
Farine d'avoine, en barils	0 00	à 5 20
Farine de maïs, en granulée, en barils	0 00	à 5 45

Quantité de produits reçus hier:

	G.T.	P.C.
Blé, minots	.....	10,800
Avoine, minots	700	.....
Orge, minots	.....	600
Fleur, barils	275	250
Potasse, pots, barils	6	.....
Cochons apprêtés	382	.....
Cuir, rouleaux	17	.....
Peaux brutes	49	.....
Tabac, paquets	.....	92

Les chiffres suivants font voir la quantité de grains en magasin à Chicago aux dates ci-après mentionnées:—

Minots	28 Janv. 1888	21 Janv. 1888	29 Janv 1887
Blé	5,436,873	5,402,195	13,329,830
Blé-d'Inde	1,457,348	1,294,282	5,533,514
Avoine	914,126	917,545	1,610,321
Riz	37,714	21,885	150,951
Orge	208,496	309,008	257,364

Le tableau ci-dessous fait voir la quantité de grains en vue aux dates mentionnées, d'après l'estimation de Chicago:—

Minots	28 Janv. 1888	21 Janv. 1888	29 Janv. 1887
Blé	41,761,128	42,361,232	61,895,068
Blé-d'Inde	7,317,511	5,893,634	16,252,122
Avoine	5,564,131	3,659,965	4,733,912
Riz	329,965	311,153	444,661
Orge	2,666,189	2,691,547	2,396,176

Minots	14 Janv. 1888	7 Janv. 1888	31 Déc. 1887
Blé	43,213,358	43,857,191	44,421,998
Blé-d'Inde	6,953,154	6,937,754	6,223,539
Avoine	5,721,251	2,962,540	6,044,311
Riz	314,201	300,556	226,275
Orge	3,223,886	3,328,401	3,478,521

Le tableau suivant fait voir la quantité de grains en magasin, aux points mentionnés, avec comparaison:—

Minots	28 Janv. 1888	21 Janv. 1888	29 Janv. 1887
NEW-YORK—			
Blé	7,937,278	8,169,849	9,132,713
Blé-d'Inde	1,709,273

Dans la Capitale

Notes civiques

Le comité de l'aqueduc et du Feu et de l'éclairage s'assemblera aujourd'hui.

Le comité des règlements se réunira demain après midi et celui des finances demain soir.

Le comité des propriétés s'assemblera ce soir.

Le comité des Finances a ordonné, hier, le paiement du charroyage de la pierre qui se monte à une somme très considérable.

L'échevin Durocher est de retour de Montréal depuis hier soir.

Le bureau des Travaux n'a pas expédié une besogne considérable hier soir.

La séance régulière du Conseil de Ville lundi soir, sera longue si l'on en juge par la diversité des affaires qui seront soumises devant nos édiles.

Club des patineurs

L'assemblée régulière du club des Patineurs "Capital" a eu lieu hier soir au Patinoir de Dey ; une foule nombreuse y assistait et l'on y remarquait la présence de Son Excellence le Gouverneur Général et sa suite, Sir Frederick Middleton, Sir John Macdonald, Sir Adolphe Caron, et une foule d'autres. L'orchestre sous la direction du Prof. Barrett a fait entendre de la jolie musique durant la soirée.

Club "Le Canadien"

Hier soir le club de raquettes "Le Canadien" se réunissait pour aller saluer son digne président M. Louis d'Auray. Vers les huit heures, les raquetteurs, revêtus de leur costume pittoresque et ayant à leur tête le corps de musique des Chaudières, arrivaient chez M d'Auray qui les accueillit avec son habileté ordinaire. Après les salutations d'usage, on procéda à l'inauguration d'une magnifique glissoire que M. d'Auray a fait construire en arrière de sa résidence. M F R E Campeau et Mde. d'Auray descendirent les premiers en traine sauvage, leur course rapide étant saluée au passage par la détonation des pétards lancées de l'étage supérieur. Des lanternes chinoises artistiquement disposées éclairaient la glissoire et faisaient ressortir les couleurs éclatantes des raquetteurs et des musiciens qui tous se livrèrent à l'agréable exercice du "tobogganning." Après avoir fait honneur aux rafraîchissements généreusement offerts par leur hôte, les membres du club reprirent leurs rangs et toujours procédés par le corps de musique qui faisait retentir l'air de ses joyeuses fanfares, les membres du club se dirigèrent vers Rochesterville, puis revinrent sur leur pas pour aller rendre visite à l'un de leurs confrères, M. Gratton, de l'"Alexandria House," où les joyeuses chansons et les discours patriotiques leur firent passer une heure des plus agréables. Les orateurs de la soirée furent MM. F R E Campeau, Louis d'Auray, Rémi Tremblay et G. Marsan. Le club "Frontenac" était représenté par M. Larose. M. Rémi Tremblay a été nommé membre honoraire du club. Mercredi prochain aura lieu la première marche régulière du club.

Un bal

Les membres de la glissoire Taché ont décidé de donner un grand bal à l'hôtel Russell, lundi, le 13 courant. La chose promet d'éclipser tout ce qui s'est encore fait dans le genre à Ottawa cet hiver.

Cour suprême

L'appel du procès de la contestation de Glengarry sera entendu le 21 février.

Sur le rôle sont aussi inscrits les rappels des élections de Québec-Ouest, de Montmagny, de Rimouski, de Montmorency et du comté de Québec.

Ecole St Joseph

A une assemblée de la section anglaise des écoles séparées tenue hier, il a été fait lecture d'une lettre de la société St Joseph, offrant ses salles pour l'usage des enfants fréquentant les classes de l'école St Joseph, qui vient d'être incendiée, en attendant que les réparations nécessaires aient été faites. On croit que les enfants seront divisés dans les différentes classes des écoles séparées de la ville.

La Lyre d'Or

La seconde livraison de cette excellente publication nous est parvenue et comme la précédente elle est remplie de matières des plus intéressantes. Cette publication est certainement appelée à combler une lacune et nous sommes heureux de l'accueil bienveillant qu'elle semble rencontrer partout. Le nombre des publications éminemment catholiques ne saurait jamais être trop grand.

Election de Carleton

L'élection de ce comté s'est terminée hier. Voici le résultat exact du vote donné.

	Dickinson.	Powell
Nepean, No. 1	52	50
" " 2	00	13 maj
" " 3	79	25
" " 4	44	52
" " 5	74	34
" " 6	46	51
" " 7	55	38
" " 8	72	46
" " 2	70	37
" " 10	52	52
" " 11	77	26
" " 12	48	53
March, No. 1	83	85
Torbolton	24	74
Goulbourn, Nos. 1, 2, 3	135	105
" No. 4	71	63
Richmond, No. 1	31	38
North Gower No. 1	118	11
" " 2	117	13
" " 3	126	4
Marlboro, Nos. 1, 2	79	49
" No. 2	36	26
	1,492	822

Majorité totale pour Dickinson 600

Note civique

M. l'échevin Erratt, président du comité des finances, a écrit à M. l'ingénieur Perreault, afin qu'il donne des ordres pour faire cesser immédiatement le charroyage de la pierre. Il y a déjà 1500 toises de pierre délivrées dans la ville.

Idiote

Une jeune fille de Almonte, du nom de Annie Mills a été victime d'un sérieux accident il y a quelques jours, à la suite duquel elle a été atteinte d'aliénation mentale. Il a été jugé prudent, par suite de la violence des accès de transporter la malheureuse jeune fille à l'asile de Kingston où elle est à subir les traitements que requièrent son état.

Un rapport

Le Rév. P. Marsan, du collège d'Ottawa est à compléter un rapport final au sujet de l'annalyse de l'eau de la rivière Ottawa qu'il soumettra à la prochaine séance du conseil de ville.

Personnel

Sa Grandeur Mgr l'archevêque Duhamel est attendu en ville demain, de Rigaud.

Expiré

Le juge Lyon a terminé tous ses travaux en connexion avec les cours du comtés de Prescott. Sa commission de juge temporaire étant expirée hier. On ne sait pas encore si cette commission lui sera continuée.

A travers la ville

Les résidents de la rue Rideau continuent à se plaindre de ce que l'on se sert de cette rue comme d'un champ de course. Plusieurs amateurs de chevaux ont déjà payé l'amende pour ce délit mais la chose se continue cependant.

Le petit remorqueur qui est à se construire sur le canal, sous le pont Dufferin sera employé par le département des Travaux Publics pour le remorquage des curé-moles du gouvernement.

Il y a actuellement nombre de maisons à louer à Ottawa.

Le procès du fameux John Finessey aura lieu la semaine prochaine selon toute probabilité.

Il y aura ce soir assemblée régulière de l'Institut Canadien français à laquelle il sera décidée plusieurs questions d'un intérêt tout particulier.

Trois prisonniers dans les cellules du poste, hier soir.

L'express d'un épicier a été renversée, hier, sur la rue Sussex, par une autre voiture passant un peu trop vite.

Des journaliers étaient occupés à enlever la neige, qui recouvrait le pont Maria, hier.

Le maître-général des postes a fait, hier, l'inspection de tous les départements sous son contrôle.

Encore une journée de splendide température, aujourd'hui.

Le carnaval s'écoule assez rapidement et de nombreux amusements sont en perspective pour les derniers jours.

On a besoin d'un jeune homme pour faire les commissions, prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. S'adresser à M. Laurent Duhamel, marché By. 3i

Le Dr Savard est arrivé, hier, de St Eustache.

Les bouchers sont actuellement à remplir leurs glacieres de belle glace provenant d'en haut des chutes des Chaudières.

COURRIER DE HULL

M. David Maclaren, de Wakefield, a été nommé juge de paix.

M. Renaud, boulanger d'Ottawa, a acheté ces jours derniers une centaine de cordes de bois provenant des scieries.

Les procès qui ont eu lieu à la cour de circuit, hier, avaient attiré une foule de curieux.

M. Henry Bédard, marchand de Hull, est de retour de Montréal.

Napoléon Hotte, de la Pointe Gatineau, qui a été condamné par le Recorder Champagne à $7 d'amende et les frais pour ivresse et désordre chez M. Eddy, a été conduit à la prison d'Aylmer, hier ; son séjour y sera de 15 jours.

La prochaine séance du conseil de ville aura lieu lundi et l'on y considèrera la question de faire un nouveau rôle d'evaluation pour la ville. Le trésorier de la cité croit que la ville n'a pas perdu pour plus de $300 par suite du défaut de paiement de taxes dues en 1887 et dans la plupart de ces cas, les personnes étaient tout à fait dans l'impossibilité de payer.

La cour de circuit s'ajournera demain après midi après un terme assez bien rempli.

M. l'échevin Graham est à terminer une transaction avec une compagnie anglaise pour l'exploitation de sa mine de mica.

Les travaux devront commencer dans les premiers jours de mars prochain.

C'est aujourd'hui qu'ont lieu les courses locales pour les chevaux de Hull. Plusieurs amateurs de sports sont anxieux de savoir si le fameux trotteur "Bobtail," autrefois appartenant à M. Flavien Moffet, a pris part à ces courses.

Demain matin, à 6.45 hrs., une messe solennelle sera chantée à l'église Notre Dame, à l'occasion de la formation de la société de la Garde d'Honneur du Sacré Cœur de Jésus.

Le soir à sept heures, il y aura un salut solennel et bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Le sermon de circonstance sera prêché par le Rév. P. Provincial Augier. La cérémonie se terminera par les exercices dédiés à la garde d'honneur. La fête promet d'être très-imposante.

Le procès de Tassé vs Thibeaudeau, pour action en dommages était commencé depuis l'automne dernier. L'enquête s'est terminée hier. La cause a été soumise aujourd'hui.

M. le notaire Gladu, M. le Dr St Paul et M. Hamelin partiront demain pour aller faire l'inspection du township d'Aylwin.

Les bouchers de Hull sont à remplir la glacière du marché central.

LA LÉGISLATURE D'ONTARIO

La chambre a eu une courte séance hier.

Les bills suivants dont il avait été donné avis de motion ont été lus pour la première fois :

Un acte amendant la loi touchant les hypothèques ; un bill autorisant la nomination de gardiens spéciaux pour prévenir les feux de forêts, (M. French).

Un bill amendant l'acte général des chemins, (M. Lees, Lanark).

Un acte concernant l'examen des ingénieurs et l'inspection des bouilloires, (M Garson).

Un acte à l'effet de prévenir les accidents, par le feu, dans les hôtels et bâtisses publiques, (M. McKay).

Un bill touchant les ventes conditionnelles des biens meubles, (M. Nairn).

Un bill amendant l'acte municipal ; un bill amendant l'acte des cotisations ; un bill amendant l'acte concernant les cours d'eau et fossés; un bill à l'effet de donner aux veuves et femmes non-mariées, le droit de vote aux élections provinciales, (M. Waters).

La chambre s'ajourne à 3.30 p. m.

COMMUNES ET SENAT.

Un nombre considérable d'ouvriers sont occupés actuellement à faire subir d'importantes améliorations dans les divers départements du sénat et de la chambre des Communes. Dans ce dernier endroit surtout, les changements opérés sont nombreux surtout dans la partie où se trouvent les appartements réservés à l'orateur de la Chambre. Tout a été transformé en cet endroit et les personnes les mieux habituées à fréquenter ces appartements ne s'y reconnaissent plus. On y a pratiqué des escaliers, on a fait de nouvelles chambres, on a agrandi des appartements, en un mot la transformation est complète et ne laisse rien à désirer. La chambre réservée aux traducteurs des débats a même été prise en partie et convertie en chambre à l'usage des enfants de l'honorable président de la Chambre des Communes.

Partout les tapis ont été renouvelés de même que les tapisseries et dans plusieurs appartements l'ameublement complet. L'aspect des salons, des salles, des corridors même est des plus coquets et ne laisse assurément rien à redire quant à l'élégance et au fini des travaux dans tous leurs moindres détails. Ces travaux seront complètement terminés pour l'ouverture de la session, le seul travail à faire maintenant étant celui des peintres, des tapissiers et des poseurs de tapis.

Dans la salle des séances, dans les corridors, dans les salles réservées aux députés et aux journalistes on fait aussi subir actuellement des améliorations très importantes.

Dans le vestibule principal de la Chambre des Communes et du Sénat, les tapis ont aussi été renouvelés et les portes repeintes à neuf.

Au Sénat, les améliorations sont aussi nombreuses quoiqu'un peu moindres qu'à la Chambre des Communes.

La salle réservée comme garde-robe des Sénateurs a été divisée en deux compartiments dont l'un qui servira de chambre de comités a été meublé avec beaucoup d'élégance. La buvette, au lieu de se trouver en entrant dans le corridor d'en bas a été transportée à l'autre extrémité et sera de beaucoup plus spacieuse que par les années dernières.

Les salles à dîner, la cuisine, les corridors sont aussi entre les mains d'ouvriers experts qui leur feront subir de grandes transformations.

Tous ces importants travaux sont faits sous la surveillance et d'après les plans de M. Fuller, architecte du gouvernement.

Nous devons des remerciements à MM. L. Dubé, M. Laflamme et N. Turgeon, de la Chambre des Communes, pour nous avoir fait visiter ce matin, tous les endroits que nous venons de mentionner tout en nous donnant les informations nécessaires.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Jeudi, 2 février—En l'absence du magistrat O'Gara, M. l'échevin Durocher occupe le fauteuil magistral ce matin.

Pas un seul pochard n'occupe la boîte des prisonniers et par conséquent les curieux qui d'habitude viennent passer une partie de leur temps à cette cour ne sont pas en très grand nombre.

Le nommé John Johnson comparaît pour avoir tenu une conduite en contravention avec les règlements sanitaires de la ville. Il appert que Johnson donne abri dans la cave de sa maison, à une vache; cette cause est renvoyée à samedi.

La cause suivante étant pour vente de boisson sans licence, et qu'il est nécessaire que ces causes soit instruites devant deux échevins, la cour s'ajourne durant quelques instants jusqu'à l'arrivée de M. l'échevin Adam qui prend place aux côtés de M Durocher.

La cause de vente au verre dans une épicerie soulève un vif débat entre l'avocat de la défense M. J. L. Olivier, le chef de Police McVeity et les échevins siégeants; la cause est finalement renvoyée sans frais faute de preuves suffisantes.

Thomas Brown est un compagnon de la dive bouteille qui a reçu la promesse qu'il ne serait pas emprisonné s'il prenait la tempérance. Il arrive ce matin rayonnant de joie et exhibe aux yeux du chef de police son billet de tempérance qu'il a promis de ne pas fouler aux pieds.

Solution
D'ANTIPYRINE
DE
TROUETTE
Calme instantanément et guérit les *Migraines, Névralgies, Coliques hépatiques* et *Néphrétiques, Asthme, Emphysème, Rhumatismes, Goutte, Sciatique, Maladies nerveuses* et en général toutes les **Maladies** où la **DOULEUR** joue le principal rôle.
Bien exiger le nom de TROUETTE sur chaque Flacon.
Vente en Gros à PARIS : E. MAZIER, Pharmacien, 264, boulevard Voltaire.
Dépositaire à *Ottawa :* Dr F X VALADE.
A *Québec :* Dr E I. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON.

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK
APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'**ENGORGEMENT des INTESTINS**, telles que: *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau*, etc.
TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES
1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.
Québec : Dr Ed. MORIN & Cie;—*Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Le Véritable ONGUENT CANET-GIRARD est un remède souverain pour la guérison de toutes les *Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Blessures* de toute espèce.
Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.
EXIGER SUR CHAQUE ROULEAU LA SIGNATURE CI-CONTRE
Dépôt général à PARIS, 4, r. des Orfèvres et dans toutes les bonnes Pharmacies.
Girard

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris
QUINIUM LABARRAQUE Ce VIN est le Tonique par excellence, fortifie les épuisés par la maladie ou les excès.
Autorisé par Arrêté ministériel
QUINIUM LABARRAQUE Ce VIN fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.
Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne
QUINIUM LABARRAQUE Ce VIN agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.
FABRICATION : Mons L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

PLUS DE MALADES DE LA POITRINE
En faisant chaque jour une injection sous-cutanée du contenu d'une petite seringue **Pravaz** *(Modèle Le Brun)* pleine d'
Eucalyptine Le Brun
ON GUÉRIT
la Phthisie, les Bronchites ET LES *Catarrhes pulmonaires*
l'Eucalyptine Le Brun
NE CONTIENT PAS DE MORPHINE
LE BRUN, Pharmacien-Chimiste
50 et 52, Faubourg Montmartre et 47, rue Lafayette, PARIS
Dépôts dans toutes les principales Phnies du CANADA.

DÉCOUVERTE PLUS d'ASTHME POUDRE CLÉRY — Se vend partout.

En vente à la pharmacie du Pilon Rouge 455 rue Sussex.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personne qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixée par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL
Sous-Secrétaire d'Etat.

Ottawa, 19 Novembre 1887.

AVIS

CLUB MACDONALD

Une assemblée de ce Club sera tenue dans la salle des jeunes conservateurs, rue Rideau, jeudi soir, le 2 février courant. Tout les membres sont priés d'être présents.

TAYLOR McVEITY, Président. A. A. ADAM, Vice-prés.
H. W. BOWIE, Secrétaire.

DEMANDE D'EMPLOI

Une personne âgée d'une quarantaine d'années désire se placer dans une bonne famille comme ménagère ou comme garde-malade. S'adresser au No 154 rue Principale ou a M. U. Levesque, rue Queen, Hull.

ON DEMANDE

On a besoin d'un bon cuisinier au Nos. 536 et 538 sur la rue Sussex.

81-1-88—3i.s.

PERDU

Samedi soir, une robe en Musk Ox, sur le parcours de la rue Principale, Hull et sur la rue Bridge. Celui qui l'a trouvée voudra bien la rapporter à M W T. Bunnell. No. 68 rue Rideau, Ottawa. 30 1 88 3i.

GLADSTONE HOUSE

—:o:—

L'ancien hôtel connu sous le nom de Poulin's Sample Room est maintenant tout réparé à neuf, son nouveau propriétaire M. George Simms n'a rien épargné pour le confort des personnes qui désireront l'encourager. Un nouveau stock de liqueurs et de cigares de qualité supérieure, vient d'être acheté et ne laisse rien à désirer.

GEORGE SIMMS,
Propriétaire.

2 2 88 1m

SOCIETE DE COLONISATION DU LAC TEMISCAMINGUE.

—o—

Avis vous est donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette société aura lieu au Collège d'Ottawa, Mardi, le 7 Février, à 8 hrs. p.m.

Par ordre,
J. L. OLIVIER,
Sec.-Trésorier.

Ottawa, 2 Février, 1888.

INSTITUTEUR DEMANDÉ.

On demande un instituteur qualifié pour l'enseignement des jeunes écoliers en français et en anglais. S'adresser au syndic des écoles, section No. 2, Clarence, B. P., Rockland, Ont.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H NOREZ,
No. 30, rue Rideau

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 56

LE MARI DE MARGUERITE

XIX

COMBAT DE LA VIE

Suite.

Mademoiselle Beatrice Peters haussa les épaules tout en continuant de satisfaire son appétit.

—Oh ! continua l'inflexible Daisey, tu peux hausser les épaules tant que tu voudras, mais le colonel est resté toute la nuit aux côtés de Dora Hart et ne t'a même pas regardé. J'ai même entendu Fannie Miller dire qu'ils étaient engagés.

—Ecoutez-là ! s'écria le père en riant aux éclats, quinze ans à peine et parler d'engagement !

Daisey allongea la lèvre dans une petite moue boudeuse. Je ne vois pas, dit-elle, pourquoi je n'aurais pas le droit de parler d'engagement lorsque Trix qui n'est mon aînee que de deux ans songe à s'engager ? Au bout du compte, je suis tout aussi grande qu'elle et bien plus jolie.

Béatrice leva ses yeux bleus sur sa sœur et la regarda d'un air de dédain et de pitié qui exaspéra la petite fille.

—Tu n'as pas besoin de me regarder ainsi, dit-elle, j'ai entendu moi-même le colonel Valquez déclarer à haute et intelligible voix que j'étais cent fois plus belle que toi.

A ce nom qui lui arrivait d'une manière si inattendue, Marguerite tressaillit et son attention augmenta.

Monsieur Peters, renversé sur le dos de sa chaise, riait aux éclats, oubliant de reposer sur la table la tasse qu'il tenait à la main.

Oui, continua Daisey qui, une fois lancée, s'arrêtait difficilement, c'était la semaine passée ; Fannie Miller et Dora Hart étaient au salon et moi....j'étais dans la salle de musique d'où je pouvais voir et entendre tout ce qui se passait au salon....et elles parlaient de Trix et de moi, et se demandaient laquelle de nous deux était la plus jolie. Miss Hart qui admire beaucoup les blondes, a déclaré tout d'abord qu'elle préférait Trix, mais Fannie prenait pour moi et criait bien fort qu'il n'y avait aucune comparaison possible entre nous, et alors elles en appelèrent au colonel Valquez et le prirent pour juge.

—Et qu'a décidé le colonel ? miss Vanité, demanda le père.

—Il a répondu....que... mademoiselle Béatrice était une très jolie blonde, mais....oh ! allons petite sœur, mets de côté ce vilain air de mauvaise humeur, vrai....le colonel Valquez ne te trouve pas laide du tout ; seulement....ce n'est pas sa faute après tout s'il préfère les brunes et s'il a déclaré que j'étais cent fois plus jolie que toi.

Béatrice fit absolument comme si elle n'avait rien entendu, et la petite Pearlie s'écria avec indignation :

—Ne croyez pas un mot de ce qu'elle dit là.....elle ne dit jamais la vérité.

La main de Daisey était déjà levée lorsque papa ordonna le silence et fut obligé de parler, fort sévèrement, pour l'obtenir.

Comme il en avait été autrefois devant Troie d'heureuse mémoire, le prix de la beauté allait allumer la guerre entre trois nouvelles déesses.

Marguerite écoutait et mille réflexions lui venaient et faisaient battre son cœur. Ainsi le colonel Valquez était un ami, un visiteur de la famille où elle demeurait ! lui qui lui avait écrit pour lui annoncer la mort de son grand-père ! lui qui avait gardé son portrait ! le meilleur ami de grand-papa. Elle avait tant désiré le voir, le connaître et elle allait se trouver en contact avec lui !

Elle pourrait le voir, lui parler !.....le voir ? lui, ce jeune héros dont grand-papa lui avait fait un si brillant portrait ? Et à ces réflexions, elle sentait la rougeur monter à son front et les battements de son cœur la forçait à porter sa main à sa poitrine pour les contenir. Le colonel Valquez ! ah ! de tous les hommes, c'était celui qu'elle désirait le plus rencontrer.

Après le déjeûner, madame Peters conduisit Marguerite à une grande chambre du second étage, lui dit que c'était le salon d'études et qu'il faudrait y passer six heures tous les jours. Puis, elles descendirent au salon où se trouvait un grand piano à queue qui fut ouvert et que madame Peters la pria d'essayer. La jeune gouvernante comprit l'ordre enfermé dans cette demande polie et se hâta de s'y conformer. Elle prit sa place sur le tabouret, choisit au hasard un morceau de musique et bientôt des flots d'harmonie remplirent l'appartement.

—C'est très bien, dit madame Peters....dites-moi...chantez-vous ?

—Oui, madame.

Et morceaux d'opéras, romances sentimentales en français en anglais et en italien, chansons comiques, ballades, se succédèrent sans interruption.

—Allons ! allons ! dit madame Peters en s'éventant à tour de bras avec un morceau de musique qu'elle avait pris sur le piano, je vois que ma sœur n'a rien exagéré ; c'est bien un trésor qu'elle m'a procuré....et je lui enverrai un beau cadeau pour la payer des peines qu'elle s'est données. Vraiment, je suis satisfaite, très satisfaite, miss McVane.

Et dès ce moment, la nouvelle vie de Marguerite commença et se continua jour après jour dans sa monotone régularité. Hors de la salle d'étude, elle passait pour une personne calme, tranquille, d'une patience sans pareille, et gagnait tous les jours davantage dans l'esprit de monsieur et de madame Peters. Mais au dedans de cette malheureuse salle, il y avait continuellement mutinerie, querelles, rébellion à la rendre folle. Sa nouvelle existence lui devenait tous les jours plus pesante ; cette horrible routine du piano, les dictées, les compositions, les verbes français, les crayons, le papier à dessiner lui faisaient horreur !....C'était une fatigue morale, plus pesante, plus dangereuse que toutes celles que peut endurer le corps humain. Mais la pauvre enfant supportait tout avec la patience d'un ange....elle ne se plaignait point : découragement, fatigue, moment de désespoir, elle renfermait tout dans son cœur Son visage seul parlait de sa fatigue et de sa tristesse. Elle était toujours patiente et de bonne humeur et remplissait exactement ses devoirs quelques désagréables qu'ils pussent être.

Autrefois, dans les jours de sa première jeunesse, lorsque tout lui apparaissait entouré d'un prisme des plus beaux et des plus romantiques, elle se disait que le sort d'une gouvernante devait être digne d'envie. Jane Eyre, Ruth Pinch et une demi douzaine de ses héroïnes n'étaient-elles pas des gouvernantes ? Mais en face de la réalité, notre héroïne était forcée de convenir avec elle-même que sa réalité était loin d'être aussi charmante qu'elle se l'était imaginé.

Madame Peters ne la grondait jamais ; monsieur Peters avait toujours en réserve pour elle, un compliment ou quelques mots de bienvenue. On ne l'insultait jamais, et, je le répète, ceux qui l'employaient la traitaient avec les plus grands égards, et ses élèves, nonchalantes, négligentes et vaines, auraient pu être, après tout, plus méchantes et plus désobéissantes. De quoi donc pouvait se plaindre Marguerite ? Sa position n'était-elle pas différente à celle d'Emilie Malden à McVane Hall ? Madame Peters n'était pas dépourvue de bonté, mais, comme je l'ai dit, ses manières n'étaient pas des plus distinguées, et rappelaient parfois la petite boutique où elle avait vendu des oignons pendant bien des années. Ceux qui connaissaient l'histoire de cette petite boutique et de la brillante fortune qui en était sortie, appelaient les Peters les gueux enrichis

Vente de propriétés de valeur

Les soussignés ont reçu instruction d'offrir en vente les propriétés suivantes, viz :

PARTIE No. 1—Lot No 11, dans le bloc S, du côté est de la rue Duke, dans la cité d'Ottawa, sur lequel est érigé une construction en bois à deux étages, connue sous le nom de "Victoria Hotel," et toutes les dépendances nécessaires de même que deux entrepôts, façades en briques avec logements au-dessus des magasins.

PARTIE No. 2—Lot No. 20, dans le bloc F, au coin des rues Orégon et Broad, sur lequel est érigé une spacieuse maison en bois à deux étages, ayant front sur la rue Orégon et trois maison à une et une étage et demie, ayant front sur la rue Broad.

PARTIE No 3—Lot No. 21 dans le bloc F, du côté sud de la rue Orégon, sur lequel sont érigées quatre maisons en bois à deux étages.

PARTIE No. 4—Lot No. 10, sur le côté est de l'Avenue Victoria, (Côte Primrose.)

Pour conditions et détails,

S'adresser à
PERKINS & FRASER,
Avocats, 86 rue Sparks,
Ottawa.

AQUEDUC D'OTTAWA.

CONTRAT ANNUEL

POUR LA FOURNITURE DES FERRONNERIES, TUYAUX EN PLOMB, MATÉRIAUX EN CUIVRE, HYDRANTS, OUVRAGES EN FONTE, ETC.

Des soumissions cachetées adressées à JOHN C R GER, Ecuier, président du Comité de l'Aqueduc, seront reçues par lettres enregistrées, seulement jusqu'à midi, le JEUDI, 2 FEVRIER, 1888, pour la fourniture de Ferronneries, Tuyaux en Plomb, Matériaux en Cuivre, Hydrants, Ouvrages en Fonte, Etc requises par le Département de l'Aqueduc pour l'année courante. Les conditions à cet effet peuvent être connues en s'adressant au bureau de l'ingénieur de l'aqueduc, à l'hôtel-de-ville.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre du trésorier de la cité, égal à cinq pour cent de la valeur de la soumission, lequel montant sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accomplir son contrat lorsqu'il en aura été requis. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Toutes les soumissions devront être faites sur des formules imprimées, fournies, avec les prix des articles pour lesquels la soumission est faite, remplies avec soin et accompagnées du chèque requis où sinon elles seront mises de côté comme non régulières.

Par ordre,
ROBERT SURTEES,
Ingénieur de l'Aqueduc.

Bureau de l'Aqueduc,
Hôtel-de-Ville.
Ottawa, 26 janvier, 1888.

STATUTS DU CANADA ET PUBLICATIONS OFFICIELLES

—:o:—

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisées, actuellement prêts. Prix de deux volumes $5.00.

B CHAMBERLIN.
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions
Publiques et de la Papeterie.
Ottawa, Mars 1887. 13ins.

SERVICE A DINER

—:o:—

Seulement $10 00. POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes a soupe, 12 assiettes a dîner, 12 assiettes a dejeuner, 12 bols et soucoupes ; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 sauciere, 1 pot a l'eau.

Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Articles pour cadeaux de Noel de toutes descriptions.